

Riviera Chablais

— votre région



Mais qui a bien pu hisser un drapeau pirate sur la tour Landi à Aigle ?

Page 06

Pub



Pompes Funèbres Rithner
 Av. du Crochetan 1 | 1870 Monthey
 079 706 09 39 | 024 471 99 09
 info@pfrithner.ch
 www.pfrithner.ch



L'Édito de
Patrice Genet

Ce nécessaire travail de l'ombre

Le monde est une scène sur laquelle chaque être humain est appelé à jouer sa partition. Plus ou moins dense. Plus ou moins virtuose. Avec plus ou moins de silences entre des notes plus ou moins assurées. Mais avec toujours le même souci: celui de pouvoir sortir de scène avec les honneurs ou, à tout le moins, avec le sentiment d'avoir tenu sa place durant le concert. Ce n'est peut-être pas un hasard si Julien Richard, travailleur social de proximité (TSP) à Villeneuve depuis avril 2009 et jusqu'au 31 août dernier, a de longue date fait ses preuves musicales derrière la batterie, écumant les scènes, aujourd'hui encore, avec la même envie que celle de ses débuts de batteur de punk rock. Ce n'est peut-être pas un hasard. Parce que c'est elle, la batterie, qui constitue l'assise du groupe, assure le juste tempo, permet aux autres musiciens de briller. Engagé pour deux ans par la Commune de Villeneuve, Julien Richard aura finalement tenu durant quatorze années la batterie de la jeunesse du bout du lac. Avec cette jeunesse, pour elle, il a mis en place des activités, des camps d'été, mené des ateliers, créé des événements, bref: il a répété les morceaux pour que le public puisse, lors du concert de fin d'année, voir le travail accompli. Mais, comme ses collègues TSP du Chablais et de la Riviera, il a fait beaucoup plus. Dans l'ombre. Des choses qui se voient moins. En accompagnant individuellement, bon an mal an, entre 25 et 30 jeunes en décrochage, il leur aura permis de jouer leur partition. Et de tenir leur place dans le concert infiniment complexe du monde.

P.08

Riviera P.11

VEVEY PERD SON PÊCHEUR

Après plusieurs années de relations tumultueuses avec les autorités, c'en était trop pour lui: Patrice Brügger a décidé de quitter les quais de la Ville d'Images. Le 1er octobre, le professionnel du lac déménagera son local de transformation dans le Chablais valaisan. Une perte pour Vevey, où la Municipalité évoque un «dossier tortueux».

Zoom P.03

LES THÉÂTRES FONT LEUR RENTRÉE

Une nouvelle saison s'ouvre sur les petites et grandes scènes de la région, avec comme toujours un programme riche et varié. Entre chorégraphies intemporelles, histoires de familles, humour caustique ou scènes de ménages, il y aura de quoi divertir tous les publics. Tour d'horizon non exhaustif.

Chardonne tient sa première syndique

Elections Maria Alice Reymond (Chardonne sans parti) a remporté haut la main le duel qui l'opposait au PLR Yves Genton pour la succession de Fabrice Neyroud à la Syndicature. À 58 ans, cette Portugaise d'origine, venue en Suisse pour apprendre le français, se réjouit de présider aux destinées de son village d'adoption où elle réside depuis dix ans. Elle se dit honorée de devenir ainsi la première syndique de l'histoire de la Commune. **Page 05**



Un géant des airs se pose à Villars

Page 16

Pub



CENTRE MANOR
 MONTHÉY



JULES VERNE

Expo du 29 août au 9 septembre

Attractions interactives, expositions inédites et ateliers éducatifs

Toutes les infos



GRATUIT



CENTRES-MANOR.CH

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper:
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper:
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez
abonnements@
riviera-chablais.ch

Tirage total 2023
Editions abonnés
5'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
97'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi,
Marie-Claude Lin,
Chloé Prizzi.

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã,
Lory Baridon,
Margot Monney.

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon,
rédacteur en chef.

Région Riviera:
Hélène Jost,
Rémy Brousoz.

Région Chablais:
Christophe Boillat,
Karim Di Matteo.

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces **uniquement**
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien

LE SAVIEZ-VOUS ?

Par Christophe Boillat

LE BOURG-AUX-FAVRE(S)
NE MANQUE PAS DE SEL

Parmi les belles, chaleureuses et toujours animées artères et venelles du cœur de Monthey, figure en bonne place la rue du Bourg-aux-Favre ou Bourg-aux-Favres. On se trouve ici dans l'un des plus anciens quartiers de la capitale chablaisienne. D'un côté, elle s'ouvre avec un panneau sans S à Favre, sur la place anciennement du Marché, aujourd'hui nommée Centrale. De l'autre, on y trouve un panneau avec S ainsi que la Maison du Sel. Cette rue fait référence au lieu où œuvraient les forgerons - autrefois Faber, Fabri, aussi Fabre - et par extension les autres corps de métier de la cité. L'artisanat s'y est développé dès le Moyen Âge. «On y trouvait des moulins, des tanneries, des foulons et battoirs, ainsi que d'autres établis-

sements tirant leur énergie de roues hydrauliques installées sur des canaux dérivés de la Vièze que l'on appelait alors les meunières», écrit Pierre-Yves Bezat sur le site Internet de Monthey Tourisme.

Le Bourg-aux-Favre(s) abrite aussi deux stamms politiques: depuis de nombreuses années celui du PLR local, plus récemment celui du Centre. Des établissements publics bien sympathiques permettent une halte bienvenue, surtout en période de grosse chaleur. On y découvre aussi des blasons. Et tout en haut, au numéro 26, se dresse donc la Maison du Sel. Elle fut érigée sur les derniers vestiges, abattus entre 1696 et 1698, de l'ancienne maison forte des Montheolo, puis Château des Gouverneurs. Cette maison



L'une des plus anciennes venelles de Monthey.
| C. Boillat

fut destinée à abriter les ballots de sel assignés à la population de la châtelainie. «L'édifice gardera cette vocation jusqu'au début du XIX^e siècle, et fut ensuite converti en arsenal du district de Monthey puis en caserne des pompiers. Courant XX^e siècle, la Commune aménagea son rez-de-chaussée en salle de réception», détaille encore Pierre-Alain Bezat.



C'était l'actu le...

6 septembre 1973

Une association pour
le Château d'Aigle

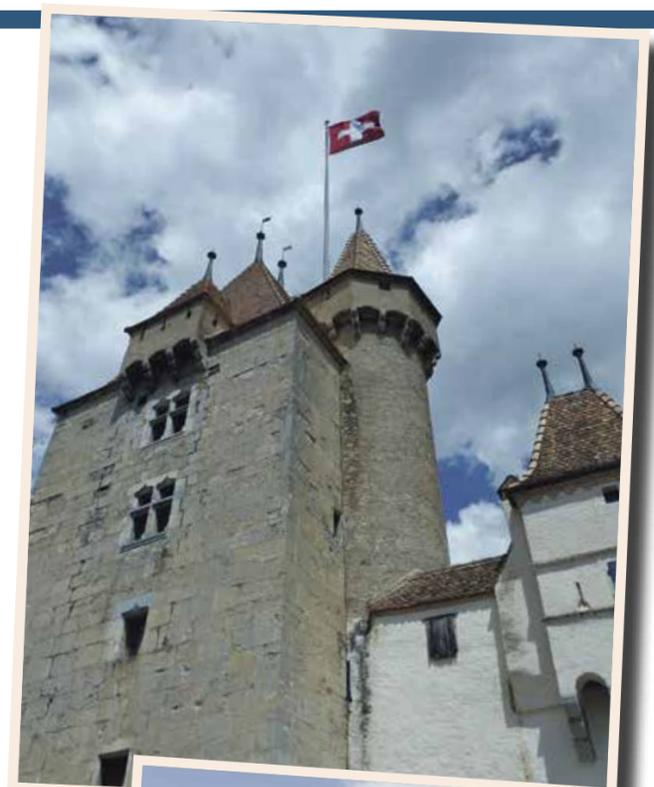
Les choses n'ont pas traîné dans le chef-lieu du district. Quelque temps après le départ définitif des geôliers et des détenus du Château d'Aigle, forteresse qui faisait office de prison depuis 1803, une grande action est entreprise, pour assurer sa conservation et sa pérennité. En ce début septembre, il y a tout juste 50 ans, l'Association du Château d'Aigle se constitue pour assumer ces deux objectifs.

La Municipalité confie à ses membres l'étude, le choix et la réalisation des travaux de restauration ainsi que les options pour l'affectation future de l'antique bâtisse dont la plus ancienne tour, origine du château actuel, a été érigée au mitan du XIII^e siècle.

Incendie, démolition, reconstruction, transformations, agrandissement ont émaillé la vie de la bâtisse. Sa forme actuelle, dessinée par les occupants bernois, date de plus de cinq siècles.

Présidée par le docteur Paul Anex, soutenue financièrement par la Ville, le Canton et la Confédération, l'association se dirige vers un retour à l'état d'origine avec la création de vastes espaces au premier étage, faisant ainsi disparaître les cellules. Particulièrement belles: on y trouve la salle des gouverneurs et la chambre du banneret. Les armoiries des gouverneurs découvertes lors des travaux précédents sont aussi mises en valeur.

Aujourd'hui, le Château d'Aigle est plus que jamais l'emblème du Chablais et la porte d'entrée des Préalpes vaudoises. Très visité, le monument classé historique et entouré par un des plus beaux vignobles suisses abrite entre autres le Musée de la vigne, du vin et de l'étiquette, et le très couru Mondial du Chasselas.



Le Château d'Aigle:
emblème du Chablais
et porte d'entrée des
Préalpes.
| C. Boillat

Les théâtres sortent le grand jeu pour la saison

Textes par Noriane Rapin



«Électre des bas-fonds», mise en scène contemporaine du mythe, ouvre la saison au Reflet.
| F. Ferranti

Au Reflet, petites histoires de famille deviendront grandes

Le théâtre possède cet étrange pouvoir de décortiquer entre trois murs les situations les plus banales et les plus dramatiques pour en extraire toute leur sève humaine. La saison qui s'annonce au Théâtre Le Reflet de Vevey ne fait pas exception: elle accordera une large part à ce qui peut advenir au sein d'une famille, pour en rire ou en pleurer. Extraits choisis.

«Électre des bas-fonds» ouvrira le bal le 7 octobre en revisitant le célèbre mythe antique. La fille d'Agamemnon est reconvenue en prostituée moderne, pleurant son père et attendant son frère. Cette mise en scène a été récompensée en France pour la profondeur de sa réflexion sur des thèmes aussi lourds que la justice et la réconciliation. Des thèmes qui se retrouveront aussi dans le seul en scène de la poignante Sylvie Testud, «Tout le monde savait» (3 décembre), lequel retrace le combat d'une femme qui a tué son mari violent pour protéger ses enfants.

Mais la famille, ce sont aussi des questions, des sourires, de l'absurde. Dans «La Métamorphose des cigognes» (6 décembre), le comédien Marc Arnaud mettra de la poésie dans une situation triviale, quand en vue d'une fécondation in vitro, il se retrouvera seul face au gobelet... «Au non du Père» (9-10 décembre) est un ovni théâtral. Entre témoignage véridique et mise en scène, Anissa raconte au public comment elle a retrouvé son père, qu'elle n'a pas connu... Le tout en préparant des pâtisseries.

Outre le théâtre, Le Reflet élargit comme toujours sa palette à la danse (on se réjouit d'admirer les Taïwanais de «Floating Flowers» le 17 décembre) et à la chanson, avec notamment Thomas Fersen et Juliette.

Plus d'infos sur: lereflet.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien

Petits nouveaux et vieux briscards à la Grenette

À Vevey, le théâtre Grenette est un petit format aux grandes ambitions. Dedicée à l'humour, la salle retrouvera cette année des noms connus comme Nathalie Devantay, Karine C, ou encore les dicodeurs Bruno Coppens et Eric Constantin. La comédienne Donatienne Amann, quant à elle, présentera son premier spectacle en solo cet hiver.

Plus d'infos sur: theatregrenette.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien

Au Pantographe, attention au départ !

Le petit théâtre au bord des rails de Vevey reste fidèle à sa vocation de proposer du divertissement intelligent. Trois grands classiques sont à l'affiche: le formidable «Novecento» d'Alessandro Baricco, le burlesque «Couple ouvert à deux battants» de Dario Fo et les mythiques «Enfants du paradis» de Jacques Prévert. Les programmeurs osent aussi aborder la religion avec «Sacrilèges» et même «La bêtise: idiotie ou sottise?». Les élèves de l'école de théâtre des Trois-Quarts concluront la saison avec deux spectacles.

Plus d'infos sur: lepantographe.ch



* Scannez pour ouvrir le lien

Scènes de ménages au TMR

L'humour toujours au Théâtre Montreux-Riviera! Cette année, la petite salle montreuse montrera le couple dans tous ses états. Les Vaudois Simon Romang et Florence Annoni, mariés sur scène et à la ville, proposeront un spectacle autour de l'arrivée de leur enfant, au moment fatidique (et plutôt comique) de l'accouchement. «Les femmes (trop?) savantes», réécriture de Molière, abordera le thème du triangle amoureux, tout comme «Le patient amoureux». Grand déballage et franchise percutante seront au menu d'«Un argent fou». Et «La famille Don Juan» explorera les facettes du plus célèbre des libertins.

Cette saison marque aussi le dixième anniversaire de Khany Hamdaoui à la tête du TMR. Elle s'offre ainsi un petit écart à la ligne comique de son théâtre, avec, en fin de saison, deux monologues qui invitent à l'introspection et à l'exploration théâtrale.

Plus d'infos sur: theatre-tmr.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien



Simon Romang, humoriste vaudois, découvre la paternité au TMR.

| C. Brun - 24 heures

Ça continue pour l'Odéon !

Après la disparition de son directeur, le regretté Olivier Duperré, c'est son épouse Chantal qui concocte une saison 23-24 du théâtre villeneuvois. Les activités continuent, donc, et la rentrée se fait sur les chapeaux de roues avec les «Variations énigmatiques», du 15 au 17 septembre. Cette pièce d'Eric-Emmanuel Schmitt narre la rencontre entre un journaliste et un écrivain solitaire, et évoque la présence continue et fidèle des absents. Beau symbole.

Plus d'infos sur: theatre-odeon.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien

Waouw sonde les grands dilemmes

Dans un esprit comme toujours épuré et intimiste, la salle aiglonne met en scène les questionnements existentiels. Alenka Chenuz et Amélie Vidon interrogent le tabou de l'échec dans «Ça tombera pas plus bas». Claire Nicolas fait face à l'imprévu dramatique au fond d'une crevasse dans «Solitude 3000». Les spectacles successifs aborderont aussi le pouvoir, le féminisme, ou encore l'effondrement d'une société.

Plus d'infos sur: waouw.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien

Des grands noms comiques pour le Martolet

Que serait une comédie de boulevard sans Chantal Ladesou? À Saint-Maurice, la mythique comédienne déploiera toute l'étendue de son art dans un modèle du genre, la pièce «1983», point d'orgue d'une saison qui laissera une large part au rire et aux imbroglios de toutes sortes. On retrouve dans le programme des têtes d'affiche du théâtre populaire parisien, comme Michèle Bernier, Marie Fugain, Bruno Salomone et Francis Huster. Ils interpréteront des pièces signées Michel Leeb, Laurent Ruquier ou encore Salomé Lelouch.

En fin de saison, c'est néanmoins une œuvre largement plus dramatique qui doit clore le programme: «Oublie-moi» sera de passage au Martolet, après avoir raflé quatre récompenses aux Molières 2023.

Côté chanson, le Martolet fait là aussi rimer qualité et notoriété. Avec Stephan Eicher et Louane, le théâtre aiglaunois misera sur la rencontre des générations.

Plus d'infos sur: theatredumartolet.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien

Au Crochetan, Les New-Yorkais d'Alonzo King présenteront une ode dansée à la résilience.

| Alonzo King LINES Ballet

La danse est à l'honneur au Crochetan

Le théâtre de Monthey accueillera cette saison la crème des chorégraphes et des danseurs. On note la venue de Hofesh Shechter le 7 novembre, lequel présentera deux de ses pièces dansées. L'Israélien est actuellement l'une des plus grandes stars de la chorégraphie contemporaine. Dans une veine plus néo-classique, les New-Yorkais d'Alonzo King LINES Ballet seront de retour sur la scène monthésanne le 19 décembre. Ils poseront leurs mouvements sur des musiques traditionnelles juives et africaines, ode à l'espoir et à la résilience.

La programmation théâtrale n'est pas en reste. De grands noms du cinéma feront un passage au Crochetan, comme Jean-Pierre Darroussin et Laura Smet dans «Le principe d'incertitude» (le 31 octobre) ou encore Catherine Frot (le 6 février). À côté de la grande scène et des têtes d'affiche, le directeur Lorenzo Malaguerra a également prévu, comme toujours, des formats plus intimistes. Ainsi le festival Hic et Nunc qui investira les cafés et autres lieux insolites au printemps prochain.

«Personnellement, j'ai eu un coup de cœur pour «Berlin Berlin», comédie multi-récompensée aux Molières, glisse Lorenzo Malaguerra. Il faut aussi voir le magicien haut-valaisan Lionel Dellberg, glisse Lorenzo Malaguerra. Il faut aussi voir le champion du monde de magie. Le programmeur cite également la pièce «Un président ne devrait pas dire ça», qui raconte le quinquennat de François Hollande avec l'immense Thibaut de Montalembert, révélé au grand public par la série «Dix pour cent». «Et il faut venir voir le one-man show de Vincent Dedienne! Il est trop rare sur les scènes romandes.»

Plus d'infos sur: crochetan.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien



Orif

Intégration et formation professionnelle

L'Orif est présente en Suisse romande avec 10 sites de formation et plus de 500 collaborateurs-trices. Pour notre site Orif Aigle, nous recherchons :

Un·e employé·e en blanchisserie pour notre établissement Code Couleurs (le magasin est fermé le lundi et samedi après-midi)

Nous offrons

- > Un cadre de travail varié et stimulant
- > Des conditions de travail avantageuses selon convention collective Orif
- > Des possibilités de formation continue

Entrée en fonction : de suite ou à convenir
Taux d'activité : dès 55 % et à définir

Le descriptif complet de l'annonce est visible sur le site www.jobup.ch. Si ce poste vous intéresse, nous vous invitons à adresser votre dossier de candidature complet, uniquement via JobUp, **jusqu'au 18 septembre 2023 au plus tard**, à l'attention de la Direction de l'Orif Aigle.

Seuls les dossiers correspondant au profil demandé seront traités.

www.orif.ch



Vous recherchez un job d'étudiant ou une activité à temps partiel ?
Vous aimez le contact avec la clientèle, les escape games et l'aventure ?
Alors le poste que nous proposons est fait pour vous !

Pour renforcer notre équipe, nous recherchons :

Un/e Game Master

Retrouvez tous les détails et les informations de contact sur la page Emplois de notre site internet: www.trapg.ch/emc

Annonces



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE OLLON

LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du 02.09.2023 au 01.10.2023 le projet suivant :

Dossier N° **110/23** Compétence: **ME**
No CAMAC: **224333** Coordonnées: **2.565.170 / 1.127.540**
Parcelle(s): **886-888**

Adresse: **Chemin du Lombard 3 et route de Chesselaz 16 à OLLON**

Genre de construction: **Trois villas de deux logements, six couverts et six piscines**

Pour le compte de: **BLUM Patricia, DUBUIS Paul, CHEVALLEY Marianne, MOTTIER Andrée et FAVRE Lise**

Présenté par: **BLUM Romain, architecte BLUM SIEBER ARCHITECTES SARL, Grand Rue 66 - 1660 CHÂTEAU-D'OEX OUI**

Abattage: **Oui**
Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.
La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE OLLON

LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du 06.09.2023 au 05.10.2023 le projet suivant :

Dossier N° **152/23** Compétence: **ME**
No CAMAC: **225849** Coordonnées: **2.565.815 / 1.127.120**
Parcelle(s): **7804**

Adresse: **Rue de la Chapelle 15 - 17 à OLLON**

Genre de construction: **Habitation de deux logements et couvert à voitures**

Dérogation: **Limite des constructions (couvert à voitures), art. 9.2 (ISB) et 9.3 (distance à la limite), inscription de mentions de restrictions LATC.**

Pour le compte de: **CROTTAZ Philippe et EGGIMANN CROTTAZ Myriam**

Présenté par: **DIND Jean-Pierre, architecte LINK ARCHITECTES SA, av. des Mousquetaires 10 1814 LA TOUR-DE-PEILZ**

Abattage: **Non**
Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.
La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 6.09.2023 au 5.10.2023, le projet suivant :

N° CAMAC: **226320**
Lieu dit: **Chemin de Meleys 2**
Parcelle(s): **1188**

Propriété de: **Grégory Devaud**
Auteurs des plans: **Géo Solutions Ingénieurs SA, Rue du Midi 18, 1860 Aigle**

Nature des travaux: **Démolition d'un couvert et construction d'un hangar agricole et pose de panneaux solaires en toiture art. 36 LRou**

Dérogation: **Non**
Le dossier est consultable auprès du Service technique durant les heures d'ouverture du bureau et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Les oppositions éventuelles, dûment motivées, seront adressées par pli recommandé à l'administration communale, police des constructions, chemin du Grand-Chêne 1, case postale, 1860 Aigle, jusqu'au **5 octobre 2023**.

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE OLLON

LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du 02.09.2023 au 01.10.2023 le projet suivant :

Dossier N° **165/23** Compétence: **ME**
No CAMAC: **226679** Coordonnées: **2.572.575 / 1.130.095**
Parcelle(s): **DDP 14890**

Adresse: **Montagne de Conche à BRETAYE**

Genre de construction: **Chalet pour entreposage de matériel**

Pour le compte de: **OLLON LA COMMUNE, pour le compte de BARILLON Florence et James**

Présenté par: **BLATT Gilles, ingénieur Chemin des Combes 4 - 1867 OLLON**

Abattage: **Non**
Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.
La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 6 septembre au 5 octobre 2023, le projet suivant :

N° CAMAC: **226691**
Lieu dit: **Chemin de Vers-Bonne 5**
Parcelle(s): **1149**

Propriété de: **Jean-Pierre Chevalley**
Auteurs des plans: **Géo Solutions Ingénieurs SA, M. Philippe Grobety, Rue du Midi 18, 1860 Aigle**

Nature des travaux: **Pose d'un abri tunnel**

Le dossier est consultable auprès du Service technique durant les heures d'ouverture du bureau et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Les oppositions éventuelles, dûment motivées, seront adressées par pli recommandé à l'administration communale, police des constructions, chemin du Grand-Chêne 1, case postale, 1860 Aigle, jusqu'au **5 octobre 2023**.

La Municipalité



union suisse des professionnels de l'immobilier

Le contrôle des états financiers de l'USPI Vaud, le gage de sécurité

Au 1^{er} septembre 2023, les entreprises suivantes ont reçu leur attestation 2022 :

Agence immobilière du Léman SA - Lausanne
Amma Immo Sàrl - Yverdon-les-Bains
Apleona Real Estate SA - Lausanne
AS Immobilier Sàrl - Le Mont-sur-Lausanne
Bobst Régie Immobilière SA - Yverdon-les-Bains
Burnier & Cie SA - Nyon
Catherine Michel & Associée Courtage Immobilier Sàrl - Commugny
CF Immobilier Compagnie Foncière S.A. - Rougemont
CGGI Sàrl - Dully
Chiffelle Immobilier Sàrl - Chexbres
Cogestim SA - Lausanne
Comptacart Sàrl - Aubonne
Comptoir Immobilier SA - Lausanne
De Rham SA - Lausanne
DHR Immobilier SA - Pully
Familia Plan S.A. - Le Mont-sur-Lausanne
Fidi SA - Renens
Fidurex SA - Yverdon-les-Bains
Froidevaux Immobilier SA - Lausanne
Furer SA, régisseurs et courtiers - Vevey
G. Dénéreaz & Fils S.A. - Vevey
Galland & Cie SA - Lausanne
Gérance Robert Crot & Cie S.A. - Lausanne
Gérance Service S.A. - Villars-sur-Ollon

Gérances de Luze S.A. - Morges
Ger-Home S.A. - Aigle
Gerim gérance immobilière SA - Prilly
Gerofinance-Dunand SA - Pully
Golay Immobilier SA - Lausanne
Grange & Cie SA - Nyon
Guédon Gérance SA - Lausanne
Immogestion SA - Paudex
Jacques Lugrin SA - Morges
La Régie Foncière du Gros-de-Vaud SA - Cheseaux s/Lausanne
M&B gérance immobilière SA - Lausanne
Maillard Immobilier SA - Lausanne
Misa management immobilier S.A. - Lausanne
Morges Immo Sàrl - Morges
Move Im SA - Crans-près-Céligny
Naef Immobilier Lausanne SA à Prilly - Lausanne
Naef Immobilier Nyon SA - Nyon
OF-D Sàrl - Hermenches
Omnia Immobilier SA - Lausanne
Omnia Immobilier Riviera Sàrl - St-Légier-La Chiésaz
OP Développement SA - Belmont s/Lausanne
PBBG Gérances et gestions immobilières SA - Lausanne
Petignat & Amor immobilier SA - Vevey
Pro logement SA - Assens

Publiaz immobilier SA - Renens
Régie Braun SA - Lausanne
Régie Braun Courtage SA - Lausanne
Régie Chamot & Cie SA - Lausanne
Régie du Rhône SA - Pully
Régie Duboux SA - Lausanne
Régie Eric Glauser SA - La Tour-de-Peilz
Régie immobilière Charles Decker SA - Yverdon-les-Bains
Régie Marmillod SA - Lausanne
Régie Schmid SA - Nyon
Régie Turrian SA - Villars-sur-Ollon
Rève-Immob Gérance & Courtage Sàrl - Orbe
Rilsa SA - Lausanne
Roland Savary Immobilier SA - Oron-la-Ville
Rosset SA agence immobilière - Lausanne
Rudin immobilier Sàrl - La Conversion
Rytz & Cie S.A. - Nyon
Stalder Immobilier La Vallée Sàrl - L'Abbaye
Transaxia Immobilier SA - Montreux
Vago Mattenberger Experts Immobilières SA - Lausanne
Verbel SA - Lausanne
Zivag Gérances SA - Lausanne

Dispense du contrôle USPI Vaud (mais contrôle par une autorité officielle)

Investissements Foncières SA - Lausanne

Realstone SA - Lausanne

Société pour la gestion de placements collectifs GEP SA - Lausanne

Chaque année, l'USPI Vaud soumet ses membres à un contrôle rigoureux de leurs états financiers. Sont examinés les liquidités, la fréquence de versement des disponibilités, les fonds de roulement, les fonds propres ainsi que le paiement des fournisseurs.

Ces critères sont un gage de confiance pour la clientèle.

Plus de 100 entreprises actives dans la gérance d'immeubles, l'administration de PPE, le courtage, l'expertise et le développement.

www.uspi-vaud.ch

Un forage monstre pour faire jaillir l'eau de la montagne

Blonay-Saint-Légier

Aux Pléiades, les grands moyens sont mis en œuvre pour aller chercher l'or bleu qui dort dans le massif. Le projet prévoit le creusement d'un puits de 400 mètres de profondeur.

| Rémy Brousoz |

«À ma connaissance, c'est l'un des projets les plus profonds du canton... DU CANTON!» Dans un coin de la forêt des Pléiades,

le professeur Aurèle Jean Parriaux doit crier pour se faire entendre. Pas évident de rivaliser avec une foreuse en action, dont le rugissement n'a rien à envier à la tuyère d'un F/A-18 en plein décollage.

Nous sommes au lieu-dit «Les Issalets», sur les hauts de Blonay. Les recherches visant à dénicher de l'or bleu sont entrées dans une phase importante. «Nous tentons de forer jusqu'à 400 mètres de profondeur afin d'évaluer la possibilité de creuser un puits», explique l'éminent hydrogéologue engagé par la Commune de Blonay-Saint-Légier.

Cet ancien professeur de l'EPFL mise sur le «synclinal» niché dans les tréfonds du massif. Pour faire simple, une sorte de baignoire géante. «Il s'agit

“

Si ce puits est suffisamment productif, la Commune disposera d'un compte épargne d'eau”

Aurèle Jean Parriaux
Hydrogéologue

de couches de calcaire pliées en forme de cuvette et favorables à l'accumulation d'eau. Ce que l'on espère trouver, ce sont des couches suffisamment fissurées et aquifères.» Selon son estimation, un mètre cube de sous-sol pourrait contenir dix litres d'eau. Plus sûr et moins capricieux que des captages de sources ordinaires.

Une première tentative ratée

Des forages avaient déjà été réalisés en 2006 par une entreprise française. «Le concept de l'époque était de capter l'eau par des forages horizontaux très longs, explique le scientifique. Mais cette tentative n'avait pas dépassé les 36 mètres.» Le projet avait alors été abandonné.



Le professeur Aurèle Jean Parriaux avec, dans sa main, des débris exhumés du sous-sol par la foreuse. «Leur analyse nous permettra de savoir si l'on se situe encore dans cette fameuse baignoire.» | R. Brousoz

C'est donc avec une nouvelle approche que l'hydrogéologue a relancé la prospection. «Au lieu de capter l'eau par les cheveux, comme diraient les sourciers, - c'est-à-dire en exploitant le sous-sol comme une usine au fil de l'eau - nous cherchons plutôt à garder cette dernière dans son réservoir naturel». Objectif? La puiser uniquement quand le réseau en a besoin. «Nous essayons d'aller jusqu'au fond de la bai-

gnoire pour avoir le stockage saisonnier maximum.»

Après le forage, le pompage

Prévue dans deux semaines, la prochaine étape consistera à faire des essais de pompage, histoire de savoir ce que contient vraiment le «baignoire». Une phase qui durera un mois, et qui sera surtout consacrée à l'observation. «Nous surveillerons le comportement de la nappe, afin de voir si elle ne baisse

pas trop. Il faudra aussi regarder comment réagissent les sources des environs.» Les résultats sont attendus pour fin octobre. On saura alors si un puits peut être creusé aux Issalets. «Ce serait une révolution dans la gestion du réseau d'eau communal. Actuellement, c'est une gestion passive, puisqu'elle repose sur le débit des sources. Si ce puits est suffisamment productif, la Commune disposera d'une sorte de compte épargne.»

Un pas vers l'autosuffisance

Blonay-Saint-Légier est la seule commune de la Riviera à ne pas être raccordée au réseau d'eau du Service Intercommunal de Gestion (SIGE). Outre ses propres sources, quelque 20% de sa consommation provient du réseau de la Ville de Lausanne, propriétaire de captages au Pays-d'Enhaut. En 2022, cet achat d'or bleu à la capitale vaudoise lui a coûté 215'000 francs. Cette même année, des restrictions de consommation avaient dû être instaurées durant l'été. «Ces nouvelles ressources aux Pléiades nous permettront d'être autosuffisants, en gardant la possibilité de se raccorder au réseau lausannois», explique Thierry George, municipal en charge du projet. L'élu espère une mise en service d'ici à deux ans. «Tout dépend du résultat des essais de pompage.» Le coût de ce projet s'élève à près de 500'000 francs.

L'étudiante portugaise devenue première syndique

Chardonne

Dimanche, la candidate de Chardonne sans parti (CSP) Maria Alice Reymond a remporté son duel contre le PLR Yves Genton. Réaction de cette Helvético-Lusitanienne dont la première visite ne devait être qu'un séjour linguistique.

| Rémy Brousoz |

Qui aurait imaginé, il y a une quarantaine d'années, qu'une jeune étudiante portugaise venue perfectionner son français à Chardonne en deviendrait la première syndique? Certainement pas elle. À 58 ans, Maria Alice Reymond s'est vu confier le fauteuil laissé vacant par Fabrice Neyroud depuis mai dernier. La candidate helvético-portugaise de Chardonne sans parti (CSP) l'a remporté face à son

adversaire Yves Genton (PLR) par 530 voix contre 320. Coup de fil lancé lundi matin à cette maman de deux grands enfants, installée depuis dix ans dans le village de 3'200 habitants.

Maria Alice Reymond, de quelle manière avez-vous fêté votre victoire ?

- Tout simplement avec un apéritif, comme il se doit à Chardonne (rire). Je n'avais rien préparé car je ne savais pas à quoi m'attendre. C'était une surprise. Je ne vous cache pas que je suis très honorée d'être la première syndique de l'histoire de la Commune.

Comment expliquez-vous ce résultat ?

- Je suis quelqu'un qui aime rassembler. Quand j'écoute les gens, c'est sans jugement. C'est peut-être cette forme de bienveillance qui a séduit.

Mon expérience a aussi certainement compté, puisque j'ai été conseillère communale durant cinq ans avant d'être élue à la Municipalité en 2021. Enfin, nous avons beaucoup fait campagne sur le terrain.

Une femme d'origine étrangère élue syndique: votre profil marque-t-il une forme de rupture pour Chardonne ?

- En tout cas pas une rupture. Plus qu'un changement, je dirais que c'est une évolution dans la continuité.

À vos yeux, quels sont les enjeux qui attendent votre village ?

- Premièrement, les structures d'accueil pré et parascolaire. Il y a énormément d'enfants en liste d'attente. Les quatre Communes du Cercle de Corsier travaillent activement pour trouver des solutions. Un autre enjeu sera de continuer à valoriser le filet économique de la commune, composé essentiellement de vigneron, d'agriculteurs et de commerçants. Sans oublier le projet de rénovation de la Grande Salle, dont la mise à l'enquête devrait bientôt intervenir. Nous espérons commencer les travaux en 2024.

« Ce n'est pas le projet qu'on nous avait vendu ! »



Une place pas aussi végétalisée que prévu? C'est ce que fait craindre le chantier en cours chez certains élus. | DR

Blonay-Saint-Légier

Plusieurs voix se sont élevées au Conseil communal pour critiquer le réaménagement de la place de Cojonex, située devant la Maison Picson. Selon elles, la place accordée au bitume serait plus grande que sur le papier.

| Rémy Brousoz |

«C'est vraiment très choquant. Surtout quand on compare aux photomontages qui nous avaient été proposés!» Dans la vie d'un

projet, le passage du papier à la réalité ne rime pas toujours avec sérénité. C'est le cas pour la refonte de la place de Cojonex, au pied de la Maison Picson, à Blonay.

Avalisé fin mai par le Conseil communal pour un montant de 800'000 francs, le chantier a démarré en juillet. Mardi dernier, alors que les travaux sont toujours en cours, certains élus n'ont pas manqué d'exprimer leur déception. «Les plans qui nous sont soumis servent juste à nous faire miroiter beaucoup de verdure!», a poursuivi la conseillère communale Carole Roulet, du Groupe des Indépendants (GDI).

Point de départ de cette discussion animée: une interpellation de la Verte Mirta Olgiati Pelet. Photo du chantier à l'appui, cette dernière a regretté la

suppression d'une bande de verdure, «effacée» pour permettre l'implantation d'un abribus et d'un couvert à vélos. L'écologiste s'est également demandé si les 20 nouveaux arbres prévus allaient pouvoir être plantés. «Quand on voit la place que prend le bitume, l'espace restant n'apparaît pas suffisant. La route dédiée au bus scolaire semble bien plus large que ce qui est prévu sur le plan.»

Les contraintes du terrain

Un constat qui lui fait se poser la question suivante: «Dans quelle mesure le préavis que nous avons voté est-il contraignant?» «Ce qui est voté, ce sont les conclusions d'un préavis», lui a répondu Thierry George, municipal PLR en charge de l'urbanisme. «Nous essayons toujours d'approcher au plus près de ce qui vous est présenté, avec les contraintes techniques que l'on peut rencontrer sur place.»

«Quand j'ai vu cette photo, j'ai été un peu surpris, voire estomacqué», a concédé de son côté Sylvain Guillaume-Gentil (GDI). «Mais la perspective du cliché est peut-être un peu écrasante, a-t-il nuancé. Je ne suis pas certain que ce ne soit pas conforme au plan. Il faudrait aller mesurer sur le terrain.» Et le Libéral-Radical Marc Châtelain de réagir à son tour: «Le projet est lancé, on jugera sur pièce quand ce sera terminé.»



Maria Alice Reymond est la première femme à accéder à la syndicature. | DR

La tour Landi est-elle devenue un repaire de pirates ?

Aigle

Un drapeau de brigands des mers flotte à tous vents sur l'ex-silo à grains Landi. Que signifie-t-il et qui l'a installé au sommet de cette tour? Le pavillon ne fait pas rire tout le monde.

| Christophe Boillat |

«Ah oui? Je n'avais même pas remarqué, c'est curieux», dit Pierre en levant les yeux sur le toit de la tour dite «Landi». Sur le faite de cet ancien silo à grains de 40 mètres, transformé en 2018 en 18 appartements et bureaux et plus haute bâtisse locative, flotte un grand drapeau noir et blanc à tête de mort et sabres. Reentrant des courses faites dans l'enseigne de distribution allemande contiguë, Sabrina trouve l'initiative «curieuse, originale, mais aussi amusante.»

Michel, qui nous a révélé par mail la présence de l'oriflamme et que ce dernier avait pris lieu et place de l'emblème communal, aimerait en savoir plus: «S'agit-il d'un signe de mécontentement d'opposants, des locataires de la tour ou d'autres voisins? Ou serait-ce une initiative de la Commune d'Aigle?»

«Juste de la rigolade»

«Rien de tout cela», sourit Olivier Gachnang, propriétaire de la tour «Landi». Sa rénovation, imaginée par l'architecte aiglon Alain Porta et élève de Mario Botta, a obtenu le prix suisse de l'urba-



Vu très loin à la ronde, l'étendard à la gloire des pirates flotte sur la tour «Landi».

| DR

nisme en 2019. «J'ai l'habitude d'installer des drapeaux sur les deux antennes téléphoniques qui surplombent mon bâtiment. Or, ils s'usent très vite. Six mois pour ceux en coton, un an pour le polyester. Il fallait les changer.»

Alors que précédemment le drapeau aiglon jouxtait l'étendard suisse, Olivier Gachnang a décidé de remplacer le premier par une bannière de pirates. «Je n'avais plus celui d'Aigle. Mais il me restait un stock d'autres drapeaux commandés sur catalogue.

Et j'ai retrouvé celui-ci au fond du carton. Je me suis dit que ce serait amusant et que ça ferait rigoler les gamins.»

Les gamins probablement, mais pas la Municipalité. Tout particulièrement son syndic Grégory Devaud: «J'ai contacté le propriétaire par téléphone à plusieurs reprises pour lui dire que nous ne trouvions pas ça très drôle. Bien évidemment, c'est sur son immeuble. Il n'y a aucun signe ostentatoire, ce n'est pas attentatoire à l'honneur, ni diffa-

matoire, encore moins un appel à la violence. Et ce n'est pas un procédé de réclame. Néanmoins, nous estimons que ce drapeau n'a rien à faire sur le toit de ce bâtiment. Nous aimerions qu'il l'enlève car ce n'est pas du tout opportun.»

Olivier Gachnang de son côté persiste à dire que «c'est juste de la rigolade». Surtout, «qu'il ne

“

Je me suis dit que ce serait amusant et que ça ferait rigoler les gamins”

Olivier Gachnang
Propriétaire de l'immeuble

faut y voir aucune connotation. Je ne suis pas un rebelle et je ne suis pas opposé à la Municipalité». Grégory Devaud, quand bien même les autorités n'ont quasi aucune marge de manœuvre, n'en démord pas. «On est un peu dans l'ordre des toupins de vaches ou des cloches d'églises. C'est délicat. Si des habitants s'en offusquent et que ça crée un éventuel trouble à l'ordre public, alors nous serions obligés d'aller plus loin.»

L'édile propose que «si le propriétaire n'a plus l'étendard d'Aigle, alors la Commune est disposée à lui en fournir un». De son côté, Olivier Gachnang l'affirme toujours en se marrant: «Si les autorités m'offrent une bonne bouffe, alors je suis prêt à l'enlever.»

A vos parcs!

Saint-Pierre, le très végétal joyau aiglon

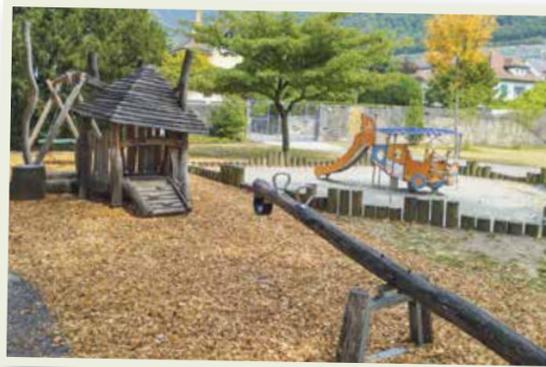
Par **Christophe Boillat**

Entre fin d'été et arrivée automnale, nous vous convions à prendre l'air dans quelques jardins publics emblématiques de la région. Première étape à Aigle.

«C'est la première fois que nous venons dans ce parc, et franchement nous adorons», clament de concert Mégane et Sara. Les deux jeunes femmes ont fait leur rentrée quelques jours plus tôt à l'École professionnelle du Chablais qui se trouve à un jet de pierre.

La Boélande et la Veveysanne terminent leur pique-nique, à l'ombre, avant de repartir en classe. «L'endroit est très beau. Tous ces arbres donnent un côté très rafraichissant», glisse Mégane. «Et c'est surtout très calme, idéal pour faire une petite sieste», relance Sara. Un peu plus loin, un jeune homme, assis sur un banc, semble justement sortir des bras de Morphée.

Le parc Saint-Pierre se trouve dans le joli et paisible quartier de la Chapelle, proche du centre-ville. «Il fait partie d'une très ancienne propriété, achetée par la Commune à Eugène Pernet en 1974 puis revendue - le bâtiment seul et alentours directs - à la Fondation Verdeil en 1997. La parcelle a été divisée et la Commune a gardé la partie parc», résume Andréa Pyroth, archiviste communale. Les autorités successives ont investi régulièrement pour donner aux 4'650 m² de Saint-Pierre ce



Le Saint-Pierre: un parc pour petits et grands.
| C. Boillat

côté résolument jardin public, très arboré, avec suppression maximale de la minéralité. «En 10 ans, la Ville a embelli cet endroit et l'a rendu convivial. Entre les espaces verts, on a installé beaucoup de jeux pour enfants, un miroir d'eau, des grands transats pour deux, des bancs et une tyrolienne», détaille Damien Hediger, des Services techniques de la Ville. C'est justement près de la tyrolienne que Pascal finit tranquillement sa pause de midi, sur un banc, sous un feuillu. «Depuis deux ans que je travaille à Aigle, je viens quasi tous les jours à la belle saison. Seul ou avec un collègue. Le parc est très silencieux. Ça me permet de me changer les idées et de recharger les batteries», explique le Montheysan. Entre la table de ping-pong et la butte aménagée pour les pique-niqueurs, Marco, quadragénaire leysenoud, flâne sous un arbre majestueux. Face à lui, le panorama des montagnes, derrière, des vignes. «Je ne viens pas souvent, mais à chaque fois, ça me fait du bien. C'est super ressourçant.» Se ressourcer, c'est aussi le but de la visite pour le municipal Stéphane Montangero: «Chaque fois que je le peux, je fais un crochet en courant par le parc Saint-Pierre, ce petit joyau magnifiquement rénové.»



Cet animal près de chez vous

Une chronique de **Virginie Jobé-Truffer**

Flashy dans les airs, camouflé sur terre



L'œdipode turquoise déploie ses ailes bleues et noires.
| Wikimedia

Dans les airs, je me sens fort... sur quelques mètres. Je déploie mes ailes bleues soulignées de noir, je m'élanche fièrement... et j'atterris illico, en réalisant un crochet vite fait. Je crois que cela vous émeut, vous, les humains, de voir passer mes deux centimètres élancés, colorés, coquets. Tellement même que vous m'avez nommé animal de l'année 2023. Toutefois quand je suis sur terre, par pitié, regardez où vous posez les pieds! Mon homochromie m'aide à avancer incognito. Pas question de servir de goûter à une pie-grièche ou à une araignée! Bon, au moins, contrairement à vous, il y a peu de risques que je finisse rôti. Le réchauffement climatique pourrait même me donner des ailes. Je pourrais prévoir d'agrandir mon territoire. Enfin, si vous me laissez un peu de place. C'est fou cette monomanie qui vous habite de tout rendre artificiel... Bref. J'aime le soleil, la chaleur, les endroits secs avec des cailloux où je me repose la pilule. Je ne suis

pas difficile, je m'adapte volontiers aux friches ferroviaires, ces coins que vous avez exploités puis abandonnés. Mais attention, j'ai aussi besoin de brins verdoyants de-ci de-là pour me protéger un chouïa... et pour manger! Graminées et plantes aromatiques me ravissent. D'accord, il m'arrive, de temps en temps, de faire une entorse à mon régime quand je tombe sur une charogne. Miam. Vous pensez que je suis un glandeur? C'est parce que vous ne m'avez pas vu m'attaquer à des rivaux! Quand il s'agit de reproduction, je perds mon flegme. La survie de l'espèce ne se discute pas. Les femelles l'ont bien compris: elles mettent nos œufs dans le sol pour les cacher. Alors que je vais bientôt disparaître, l'automne me tue, mes petits vont rester bien au chaud et venir voler vers vous, habitants de la Riviera et du Chablais, lorsque le printemps se manifestera. Et non, je ne suis pas un papillon. Je suis un élégant criquet, plus précisément, l'œdipode turquoise.

En image



Villars-sur-Ollon décolle

Edelweiss Air a baptisé un nouvel avion vendredi dernier à l'occasion du 75^e anniversaire de l'aéroport de Zurich. Après le «Sorebois» et le «Glacier 3000», le «Villars-sur-Ollon» est le troisième romand à rejoindre la flotte de la compagnie aérienne suisse. La municipale d'Ollon Caroline Ganz de Meyer a eu l'honneur de révéler le nom de cet Airbus A320. Un acte solennel encadré musicalement par un duo de cors des Alpes. **XCR**

En bref

RIVIERA

Dolce Villeneuve

Une regrettable erreur s'est glissée dans notre article consacré au bilan de l'opération Dolce Riviera (cf. l'édition du 23 août): contrairement à ce que nous avons écrit, cette opération touristique ne s'arrêtait pas à Veytaux, mais a également contribué à animer les quais de Villeneuve. **DPI**



Histoires simples

Philippe Dubath,
journaliste et écrivain.

Un petit tour fleuri à Rennaz



Le village de Rennaz compte de nombreuses fleurs. | P. Dubath

L'autre matin, vers 7h, j'étais dans les rues de Rennaz. Un aimable lecteur m'avait écrit un joli message pour me signaler la belle allure du village qu'il considère comme un des mieux fleuris de l'Europe occidentale. J'ai voulu me rendre compte, alors sitôt levé, j'ai réveillé le chien qui m'a regardé de travers quand je lui ai suggéré de me suivre. Il se fait vieux, c'est un ancien maintenant, alors il a ses heures, il n'est plus monté sur ressorts mais plutôt sur amortisseurs. Il m'a quand même suivi et nous sommes partis à Rennaz. Ce village éveille en moi des souvenirs liés au temps où j'habitais Chessel, tout proche. J'y étais devenu ami avec un vieux paysan. Monsieur Rouge, et aussi avec son épouse. Les matins à l'aube, nous coupions son bois pour l'hiver, et quand la bonne saison était venue, nous mettions les cerises en tonneaux avant de les amener, plus tard, chez le distillateur. Avec lui, j'ai fait mon premier kirsch. Et le dernier. Il nous arrivait aussi, sous le soleil à peine apparu, de déguster avec le café de petits alcools dont il m'expliquait patiemment la teneur et l'origine. Rennaz n'était pas éloigné, j'y passais souvent, et les deux choses que je retiens, c'est l'image de deux lièvres qui, dans un champ, avaient réussi à déchirer la couche de plastique qui protégeait les jeunes salades, et les dégustaient avec une

gourmandise que j'avais appréciée pendant dix minutes. L'autre image, c'est le château et ses fausses fenêtres. Ces trompe-l'œil m'attiraient à chaque passage et je ne pouvais m'empêcher de m'arrêter. Ils m'emmenaient dans le mystère de quelques livres tel Le Grand Meaulnes. Je les ai revues l'autre matin, elles me font toujours la même impression. Elles m'emportent tellement loin que tiens, en écrivant cela, je me demande s'il y en a une ou plusieurs. Je verrai bien quand je retournerai à Rennaz et que je m'assiérai à une table de l'Ecusson Vaudois après m'être baladé et assis dans le village pour y apprécier - merci cher lecteur - le charme des bacs et parterres de fleurs arrangés à la fois avec un vrai savoir-faire et un sens poétique de ce désordre qu'il faut laisser vivre. C'est joli, le désordre, je veux dire que des fleurs peuvent sembler très libres, joyeuses d'être là, ce qui est le cas dans ce Rennaz que j'ai redécouvert. Un bourdon butineur m'a accompagné pendant dix minutes, il vivait lui aussi une liberté fleurie et appréciait la douceur du matin à Rennaz qui a la délicatesse d'ignorer l'autoroute pourtant toute proche. Et j'y pense: toutes ces fleurs, ces lumières charmantes sont aussi là, comme les arbres, les moutons, pour dire un bonjour apaisant aux visiteurs des gens hospitalisés pas loin de là.

Nouvelle tête

Le chef français a repris début juillet les rênes des ateliers culinaires de l'Alimentarium à Vevey. Rencontre avec un mordu de cuisine et d'enseignement.

| Hélène Jost |

Un vent nouveau souffle sur l'Alimentarium. Après l'arrivée il y a un an et demi du directeur, Boris Wastiau, c'est au tour des cuisines de changer de main. Jérôme Baxas a posé ses casseroles au sein du musée veveysan début juillet. Sa mission: reprendre en main l'aspect expérimental de l'établissement en gérant les ateliers et les dégustations proposés au public. Nous l'avons rencontré à quelques jours de son baptême du feu: la Semaine du goût, événement incontournable pour ce temple de l'alimentation.

Jérôme Baxas, comment avez-vous connu l'Alimentarium ?

- Mon premier contact a été une visite il y a une dizaine d'années, peu après m'être installé dans la région. J'en ai gardé le souvenir d'un endroit où il y avait beaucoup de choses à refaire, à valoriser et à renouveler... ce qui a été fait depuis! L'exposition permanente a complètement changé, c'est beaucoup plus moderne maintenant.

Qu'est-ce que vous a amené à Vevey ?

- J'aime beaucoup enseigner, c'est quelque chose qui me tient à cœur depuis le début de ma carrière. J'ai aussi vécu une très belle expérience au Ritz à Paris. Nous proposons des cours pour tout âge, dès 4 ans et jusqu'à une formation très poussée de 6 mois. Puis j'ai participé à la première émission de Cyril Lignac à la télévision, «Oui chef!», où nous devions former une brigade de cuisine en trois mois.

Cela vous a plu ?

- Au début, j'ai trouvé ça bien, puis c'est devenu très «reality show», on se rend compte que les réalisateurs racontent ce qu'ils veulent de façon pas toujours exacte... mais dans l'ensemble c'était une expérience sympa. Ensuite je suis venu en Suisse où j'ai co-fondé l'Atelier à Vevey puis enseigner dans plusieurs écoles internationales de la région.

Qu'est-ce que vous a intéressé dans le fait de travailler à l'Alimentarium ?

- C'est le principe de transmission. J'aime l'idée de pouvoir faire venir au musée des gens de l'extérieur qui ont des choses à dire, qu'il s'agisse d'agriculteurs, de producteurs ou d'amateurs de gastronomie. J'aime aussi



Jérôme Baxas aura pour mission de raviver la flamme des fourneaux de l'Alimentarium, à un moment où le nombre de visiteurs recule. | Alimentarium

le principe d'avoir chaque mois un thème que l'on décline. Ce mois, ce seront les légumes racines. On proposera deux démonstrations chaque jour en marge des visites, avec quelques ajouts pour la Semaine du goût bien sûr.

Lesquels ?

- Nous avons mis en lactofermentation plusieurs légumes de notre jardin et nous organisons une dégustation le premier jour pour lancer la Semaine le 14 septembre. Il y aura aussi une table ronde avec des spécialistes chargés d'expliquer les bienfaits de la fermentation lactique: les saveurs, la conservation des aliments ou encore la santé. Il y aura aussi une démonstration de tsukemono, un processus de macération qui vient du Japon. Nous expliquerons les différentes façons de le réaliser, avec des marinades plus sucrées ou plus relevées, avec du saké, du vinaigre ou autre.

Les légumes racines ne sont pas forcément les plus attrayants dans l'imaginaire collectif. C'est un défi d'attirer le public avec un

thème comme celui-ci, non ?

- C'est vrai qu'ils ont été passablement mis de côté dans l'après-guerre, ils étaient également utilisés pour nourrir les animaux. Mais ils ont été progressivement remis sur la table grâce aux jardiniers et aux grands chefs. On se rend compte qu'ils ont un grand potentiel et qu'ils ont du goût! On pourra le prouver en proposant par exemple des chips de panais et de topinambours, croustillantes et savoureuses.

L'Alimentarium enregistrait l'an dernier une affluence en baisse. Qu'envisagez-vous à votre échelle pour redresser la barre ?

- Avec Boris Wastiau, nous travaillons sur de nouvelles idées pour faire revenir les gens et animer un maximum le musée, proposer une expérience aux visiteurs. On aimerait qu'il y ait des animations un peu tout le temps. L'idée est aussi de cibler les adolescents, mais c'est un gros défi de les attirer dans notre musée!

Comment comptez-vous faire ?

- Il faut leur donner des idées pour se restaurer rapidement, sainement et pas trop cher, ils n'ont pas toujours de gros moyens. Ils sont également friands de cuisine internationale, riche en nouvelles saveurs. Ils sont aussi conscients qu'il faut agir pour l'environnement et sont sensibles, par exemple, à la gestion des déchets et de l'environnement. Pour le reste, ce n'est pas différent des ateliers pour les autres publics: j'aime donner des petits trucs et astuces de cuisson, de taillage qui permettent de gagner du temps. L'objectif est que les participants soient capables de reproduire les recettes à la maison sans trop de contraintes au niveau des produits ou d'équipements spécifiques.

La Semaine du goût a lieu dans toute la Suisse du 14 au 24 septembre. Informations et programme: www.gout.ch*



* Scannez pour ouvrir le lien

«Vous semez des graines et vous espérez que quelque chose va pousser»

Villeneuve

Julien Richard aura œuvré durant quatorze ans comme travailleur social de proximité auprès de la jeunesse villeneuvoise. Il a passé le flambeau au 1^{er} septembre. Interview-bilan.

| Patrice Genet |

«Quand tu es face à des jeunes qui ne vont pas très bien, tu ne peux pas tricher. Mais cette relation d'aide est énergivore. Aujourd'hui, j'ai donné ce que j'avais à donner. Je suis au bout d'un cycle. Je m'étais engagé pour deux ans. Il y avait tout à faire...» Quatorze ans après son entrée en fonction, le 1^{er} avril 2009, Julien Richard a, à 40 ans, les traits un peu plus creusés, mais la même certitude chevillée au corps: celle d'avoir «toujours tout donné».

Aujourd'hui, une cinquantaine d'enfants se retrouvent tous les mercredis après-midi dans le quartier Sous-le-Scex pour des animations en milieu ouvert, des ateliers jardinerie ont été mis en place aux Narcisses, des activités sportives rassemblent plus de huitante jeunes de novembre à mars à la Tour Rouge, des camps sur la barque La Demoiselle et des animations à l'Ouchettaz font chaque été des dizaines d'heureuses et d'heureux. Au moment de passer le témoin à sa successeuse Odete Bernard, le travailleur social dresse un bilan à chaud en forme d'état des lieux.

Julien Richard, avez-vous le sentiment du devoir accompli?

- C'est toujours difficile d'objectiver. Ma collègue va reprendre des activités et un fonctionnement qui sont pérennes. Le poste de TSP (ndlr: travailleur social de proximité) est bien implanté au sein de la Commission de l'intégration et au sein de l'école notamment. Donc de ce point de vue, oui, j'ai le sentiment du devoir accompli. Je constate également que, année après année, j'ai pu aider des jeunes à se réinsérer professionnellement et socialement et débloquer des situations parfois très compliquées. Après, il ne faut pas se leurrer, il y aura toujours des jeunes à qui il faudra donner des coups de main. C'est sans fin. Et puis il y a aussi l'impuissance, parfois, dans une faible proportion, heureusement. Mais au bout d'un moment, tu ne peux pas faire plus.

On vous sent un peu amer malgré tout...

- Avec le temps, ce qui est déprimant, c'est de se rendre compte qu'on n'est qu'un tout petit maillon. On est tout le temps dans un système, qu'il soit familial, scolaire, professionnel, culturel, social. Les jeunes sont interconnectés, et le TSP n'est qu'un des éléments du mobile. Et puis, il y a tout un modèle parental qui est remis en cause. Papa et Maman qui bossent comme

des dingues, qui sont cassés quand ils rentrent le soir, qui sont en burn-out, complètement briqués à 50 ans parce qu'ils ont travaillé comme des fous, ça, les jeunes aujourd'hui n'en veulent plus, et je peux l'entendre. Ils voient aussi toutes ces choses sur Internet par rapport à l'argent facile, avec ces YouTubeurs, ces influenceurs. Allez, après ça, leur donner un modèle alternatif qui ait du sens pour eux... C'est compliqué de contrebalancer tout ça. On est un peu démuni. Alors vous semez des graines et vous vous dites que peut-être quelque chose va pousser... Un jeune est sensible à un modèle. Mais ce n'est pas toujours facile pour eux de trouver ce modèle alternatif, inspirant.

La société d'aujourd'hui est-elle plus violente qu'il y a quinze ans?

- Je n'ai pas l'impression qu'il y ait davantage de ruptures sociales chez les jeunes. Mais les phénomènes de harcèlement sont plus pervers et la violence numérique pose un vrai défi. La technologie, les outils informatiques nous poussent dans une logique où il faut être toujours plus performant. Alors on ne va pas tirer à boulets rouges sur le capitalisme et la méchante Suisse, mais... On a un pays qui est riche, mais qui est aussi hyper violent de ce point de vue-là. Et je ne sais pas si on rend service à

Julien Richard sur les bords du lac à Villeneuve, juste en face de son bureau du Quai Grand'Rive 16 à partir duquel il aura accompagné des jeunes en décrochage durant près d'une décennie et demie

| P. Genet



la jeunesse avec ce système. Déjà, je ne sais pas si on se rend service à nous...

À l'échelle de la région, comment jugez-vous les forces en présence en matière de travail social de proximité?

- Je pense que le Chablais vaudois manque clairement de monde. Jean-Jacques Homberger, travailleur social de proximité depuis vingt ans, est sur trois communes, Aigle, Bex et Ollon; il est clairement sous-doté, même s'il y a les professionnels de l'AJA, l'Association pour la jeunesse aiglonnaise, et le centre des jeunes Le Minot

à Bex, qui a aujourd'hui une nouvelle énergie. À Montreux, ils ont un travailleur social de proximité, Julien Parisod, mais ils ont aussi tout un service jeunesse. Blonay-Saint-Léger, comme La Tour-de-Peilz, a engagé quelqu'un. Vevey a une bonne équipe. À mon sens, Villeneuve est également sous-dotée. Mais il y a ce projet de maison de quartier intergénérationnelle, dont les travaux devraient commencer prochainement et qui devrait permettre à la Ville de se doter d'un vrai service jeunesse. Mais il y a un vrai défi pour toutes ces communes, c'est certain.

En bref

BEX

Arnaque au plan de ville

Sur son site Internet, la Commune de Bex informe ses habitants sur une possible arnaque. Une entreprise se dit mandatée par les autorités de la Cité du Sel pour demander «à mettre à jour les données pour le Nouvel An 2023». Les requêtes de cette société fantôme qui n'a rien à voir avec la Commune concernent un présumé «établissement d'un plan de ville». Les personnes qui se seraient fait gruger en retournant le formulaire s'engageaient à signer un contrat avec versement mensuel et durée minimale de deux ans. **CBO**

LAVEY-MORCLES

Treuilage complexe d'un randonneur

Un homme de 73 ans s'est grièvement blessé vendredi 1^{er} septembre non loin des Dents de Morcles. Soigné sur place, il a été emmené à l'hôpital par un équipage de La Rega. L'opération a été rendue délicate par une forêt très dense et un terrain escarpé. **PGE**

Oh mon bateau!

Le vent souffle encore dans les voiles du «Beausobre»

Par **Noriane Rapin**

Cet été, nous vous proposons une série d'articles consacrée aux embarcations remarquables de nos ports. Dans ce dernier épisode, nous vous emmenons à bord d'un voilier bientôt centenaire qui fait le bonheur de trois générations de la famille Guex.

Sa silhouette élégante et ses larges voiles se reconnaissent de loin dans le port de Villeneuve. Le «Beausobre» est un grand-père du Léman: construit en 1930 dans le chantier Oester à Rolle, ce 6 metre et sa carène en bois font figure



Jean-Daniel Guex se rafraîchit sur son bateau.

| Nico Jatton

d'ancêtre à côté des voiliers modernes qui fendent les eaux lacustres. Mais selon son propriétaire actuel, il y a «un vrai plaisir» à naviguer sur un tel bateau, peut-être moins rapide, mais agile et doté d'une faculté exceptionnelle à remonter les vents contraires.

Jean-Daniel Guex a acquis le «Beausobre» il y a une trentaine d'années. Baptisé alors le «Calamity Jane», il avait navigué sous différentes appellations et au gré des propriétaires dans les eaux du Petit-Lac, puis du lac de Constance. «Le nom ne nous convenait pas, glisse malicieusement Jean-Daniel Guex. Or, à l'époque, j'achetais ce bateau avec un ami. Un jour, sur l'autoroute à Morges, nous avons vu le nom de Beausobre. C'était parfait! Comme ça, le mystère demeurait: on ne savait pas lequel des propriétaires était beau et lequel était sobre.» Passionné de voile et en particulier de navigation sur les 6 metre, Jean-Daniel Guex a immédiatement été séduit par la finesse des formes de ce monocoque «vintage». Cette catégorie de bateau a fait l'objet d'une discipline olympique jusqu'en 1952, avant d'être remplacée par des coques standardisées, moins chères et plus modernes. Le Villeneuvois, quant à lui, ne renoncera pas à son trésor. «J'ai appris à mon fils et à ma petite-fille à faire de la voile sur ce bateau, se souvient-il. Je leur ai montré comment chercher les risées, voir d'où vient le vent... Et savoir quand rentrer!»

On comprend l'importance de ce dernier point quand Jean-Daniel Guex explique qu'il n'y a pas de moteur du tout sur le «Beausobre». Pas d'assistance, donc, quand le vent «cale». «Nous nous sommes retrouvés coincés un certain nombre de fois», lâche le propriétaire avec un sourire. Outre ses péripéties sur le Léman, le «Beausobre» a également vu la mer lors de sa participation aux Championnats du monde de 6 metre. C'était en 2007, au large de l'île de Wight, en Angleterre. Le navire porté par des vents favo-



Quand le «Beausobre» hisse le spi, les couleurs de Villeneuve apparaissent.

| Nico Jatton

rables a même fait la course en tête pendant la première manche, pour finalement terminer au milieu du classement. Mais le «Beausobre» a aussi ses histoires sur la terre ferme à raconter. Pour ses 80^e et 90^e anniversaires, il a été sorti de l'eau et transformé en tonneau de vin géant. «J'avais mis un guillon à la place du bouchon au fond du bateau et les gens venaient y remplir leurs bouteilles, raconte fièrement Jean-Daniel Guex. Si le bateau arrive à 100 ans, je ferai la même chose pour marquer le coup... Mais avec du rhum!»



En bref

MONTREUX

Mesures tests à la Grand-Rue

Des aménagements provisoires ont fleuri sur l'axe principal de la ville. Des grands bancs ont été posés près de l'arrêt de bus Débarcadère, accompagnés de bacs dans lesquels des plantes pousseront bientôt. Ce mobilier, amovible, vise à créer une zone de détente et de rencontres. Il restera jusqu'aux travaux du réseau thermique, mais il pourrait ensuite essayer sur le reste du tronçon si l'essai s'avère concluant. **HJO**

TERRITOIRE

Vevey sous l'oeil des drones

Si vous scrutez le ciel de Vevey, vous apercevrez peut-être des drones ces prochains jours. Les appareils sont utilisés pour collecter des données et prendre des photos du territoire. À terme, les images formeront une carte précise du territoire, qui sera disponible le mois prochain sur un portail en ligne accessible à toutes et tous. Ces informations précises pourront par exemple servir de base à des projets urbanistiques ou immobiliers. **HJO**

Le Far West s'invite à Chernex



Chemises à carreaux et chapeaux de cowboys et cowgirls, le comité d'organisation se tient prêt pour la fête au village de Chernex. | DR

50 ans

Du 7 au 10 septembre, les hauts de Montreux prendront des allures de Western. Une année spéciale, un demi-siècle après la toute première fête de village organisée à Chernex.

Au programme: chasse aux trésors, orpillage, tour des caveaux et cortège.

| Xavier Crépon |

«Clint Eastwood s'est excusé et malheureusement John Wayne est six pieds sous terre. Mais le shérif de la ville sera probablement là.» Avec une pointe d'humour, le membre du comité d'organisation Eric Dufaux annonce la venue du syndic de Montreux, Olivier Gfeller. À quelle occasion? Celle de la prochaine fête au village de Chernex, une bourgade comptant un peu

plus de 2'000 âmes au sein de la Perle de la Riviera.

Chailly, Tavel, Clarens, Chernex et prochainement les Avants les organisent à tour de rôle, avec des thématiques plus farfelues les unes que les autres. «Après le cirque, les moyens de transports, la musique ou encore la BD, on s'est dit que Western, ça serait sympa. Surtout pour les plus petits, mais

aussi pour les grands enfants que nous sommes! Qui n'a pas joué au cowboy et à l'indien dans sa jeunesse», lance la coprésidente, Céline Papex.

Demain, tout sera prêt pour accueillir les Lanternes (ndlr: les habitants de Chernex), mais pas uniquement. «Bien sûr, l'idée est de poursuivre cette tradition ainsi que de maintenir les liens au sein du village à l'heure où les amicales vivent des temps difficiles, mais nous espérons que cette manifestation attirera bien au-delà des limites de Chernex», souligne celui qui arborera ses plus belles plumes et son Tomahawk pour l'occasion.

Un trésor nommé caveau?

Depuis une année et demie, les préparations vont bon train afin que tout soit prêt le jour J. «Cactus géants, enseignes en bois, vieux piano, tipi et fausses dynamites,

on a mis le paquet», relève le coprésident Yvan Chevalley. Sur la place centrale, il ne manque plus qu'un dernier jet d'huile sur les battants des portes du saloon.

«Les festivités débuteront ce jeudi avec l'ouverture des caveaux à 18h, tous tenus par des sociétés locales ou des privés. Les plus jeunes ne se rendent peut-être pas forcément compte en traversant Chernex, mais nous avons une multitude de superbes petites caves datant des années 1700. De vrais trésors!», s'exclame Eric Dufaux. D'autres richesses seront également à trouver. Les bambins pourront ainsi jouer les chercheurs d'or avec des tamis alors que les adultes tenteront de deviner le poids d'une pépite du métal précieux. «Venez déguisé, sinon vous prendrez le risque de vous faire scalper!» conclut sur le ton de la boutade Yvan Chevalley.



Aïe, ça pique les doigts! | DR



La place centrale a des allures de Far West. | DR

Plus d'infos et programme sur: www.fetedechernex2023.ch * Du jeudi 7 au dimanche 10 septembre, à Chernex. Les routes du centre du village seront fermées durant les quatre jours de la fête.



* Scannez pour ouvrir le lien



Le mot de la syndique

Nicole Pointet,
syndique de Jongny

Entre traditions et visions d'avenir

À la fois village discret d'origine rurale et lieu de passage fréquenté en tant que point d'entrée nord de la Riviera, Jongny et son développement ne laissent pas indifférent. Il suffit de contempler d'anciennes cartes postales pour s'en convaincre et écouter la population s'exprimer sur les nouvelles constructions qui poussent par-ci par-là. Ce développement est à l'image de l'évolution de la société. À la vitesse où vont les choses aujourd'hui, c'est un véritable défi que de l'accompagner sans se laisser dépasser. Ce défi, c'est nous tous qui pouvons le relever. Il faut pour cela porter de l'intérêt à autrui, se sentir concerné par la collectivité, qui en retour nous offre la considération attendue. Nombreuses sont les possibilités d'ap-

porter sa contribution, en tant qu'élu, bénévole ou simplement en participant à une manifestation. Lorsqu'on devient syndique après vingt ans dans sa commune, sans avoir imaginé le moins du monde revêtir un jour une telle fonction, on prend conscience du poids des enjeux qu'on est amenée à affronter tout en étant milicien. Ces défis sont des plus stimulants et offrent l'occasion de s'interroger sur le sens qu'on souhaite donner à son propre chemin de vie. Jongny se trouve à un tournant de son histoire, avec l'occasion d'en redessiner le cœur, lieu de rencontres, grâce au projet de bâtiment scolaire et d'accueil pour la petite enfance. Devenons acteurs pour construire notre avenir commun et le rendre vivant.

Redessine-moi un Château

La Tour-de-Peilz

La Municipalité relance officiellement les démarches en vue de revaloriser le monument emblématique de la Commune. Première étape: une journée participative le 30 septembre.

| Hélène Jost |

Quel avenir pour le Château? Telle est la question à laquelle la population de La Tour-de-Peilz est à nouveau priée de répondre, après son refus en novembre 2021 d'une enveloppe de 10 millions de francs destinée à un précédent projet. Pour redémarrer le processus, un après-midi d'échanges est prévu

le 30 septembre. L'annonce a été faite dans un tout-ménage distribué à la rentrée. Les personnes intéressées ont jusqu'au 7 septembre pour s'inscrire.

Avec cette démarche, la Municipalité compte relancer un projet de modernisation pour ce vénérable bâtiment. Et elle devrait avoir fort à faire, car les at-



La population a refusé le précédent projet de transformation, dont les coûts étaient estimés à 10 millions de francs. | C. Dervey - 24 heures

tentes concernant le futur du site sont grandes, mais aussi, parfois, contradictoires, comme l'avait prouvé la campagne qui avait divisé la commune il y a deux ans.

Conservation ou transformation

D'un côté, il y a la volonté largement partagée de redonner de son éclat au château et de lui offrir une cure de jouvence bien méritée, même si les travaux d'entretien les plus urgents ont déjà fait l'objet ce printemps d'un préavis accepté par le Conseil communal. De l'autre, il y a l'ambition de valoriser ce secteur. Reste à savoir comment, et c'est sur ce point que les esprits risquent de s'échauffer, entre ceux qui veulent conserver un patrimoine intact et ceux pour qui modernisation rime avec transformation.

Une chose est sûre: deux ans après, le sujet intéresse toujours les Boélands. Une semaine avant la clôture des inscriptions, plus d'une centaine de personnes s'étaient déjà manifestées. Un joli succès a priori, alors que l'Exécutif s'était engagé en faveur de cette procédure il y a un an et demi. «Cette démarche participative était très attendue et demandée, la question était de savoir comment on la concrétisait, explique la syndique

Sandra Pasquier. C'est très bien que la population veuille venir, je m'en réjouis.»

«Ne pas influencer»

La forme que prendront les échanges avec les participants reste encore à définir en fonction du nombre d'inscrits. La Municipalité se tiendra à l'écart, «pour ne pas influencer les discussions», selon Sandra Pasquier. La suite du calendrier dépendra aussi de ce qui ressortira des réflexions.

«J'espère surtout que les gens qui participeront seront contents, et qu'ils trouveront des idées, des concepts fédérateurs, affirme la syndique. Le château, c'est un lieu emblématique, il faut donc trouver un projet qui nous ressemble en tant que Boélands.»

Plus d'infos et inscriptions sur: www.la-tour-de-peilz.ch/dp-chateau/ * Le rendez-vous est fixé au 30 septembre dans l'après-midi.



* Scannez pour ouvrir le lien

Pas de nuit à la belle étoile pour les résidents



Les résidents devraient pouvoir déménager dans le nouvel EMS fin 2026.

| COUNSON ARCHITECTE

Bex

La formulation utilisée lors de la mise à l'enquête du futur EMS La Résidence Grande-Fontaine a pu laisser entendre que les actuels bâtiments seraient détruits avant la construction des nouveaux. Ce n'est pas tout à fait le cas.

| Patrice Genet |

«Nature des travaux: reconstruction après démolition. Description de l'ouvrage: démolition de trois bâtiments. Abattage d'arbres. Construction d'un nouvel EMS.» Ainsi décrite noir sur blanc dans la «Feuille des avis officiels» du 18 août dernier, la mise à l'enquête – qui court jusqu'au 17 septembre – du nouvel EMS La Résidence Grande-Fontaine à Bex avait de quoi interpeller. «Reconstruction après démolition». Littéralement: on reconstruit, mais on démolit avant. Alors dans la commune, certains proches de résidents de l'établissement médico-social ont pu se poser un

instant la question: où allait-on loger la huitantaine de résidents durant les semaines ou les mois qu'allait durer l'édification des nouveaux bâtiments, dont la capacité sera augmentée de moitié pour passer de 84 chambres, dont la majorité en chambres doubles, à 124 chambres individuelles?

L'actuel EMS détruit en dernier

Contacté pour éclaircir la situation, le directeur de l'EMS Thierry Michel tient à rassurer tout le monde, disant «comprendre» la méprise. «On ne l'avait pas vu comme ça. Parfois, vous êtes

tellement impliqué dans un projet que vous ne vous rendez pas compte que les gens peuvent le comprendre différemment.»

Concrètement, il y aura bien, d'abord, une démolition: celle de l'ancienne infirmerie – autrefois l'hôpital de campagne, celle-ci a

Cela sera pour plus tard: on parle aujourd'hui d'un déménagement fin 2026 et d'un aménagement du parc et d'un parking souterrain courant 2027. Pour des travaux s'étalant, grosso modo, du deuxième semestre 2024 à l'automne 2027. «Ce retard n'intervient pas pour de mauvaises raisons, explique le directeur. Au niveau de la commission de projet, nous avons décidé de prendre du temps pour étudier plusieurs variantes, à tous les niveaux.»

Une demande croissante

Si «quelques mois de retard» ont été pris, Thierry Michel ne cache pas qu'il va falloir aujourd'hui tenir le rythme. «La région a besoin de cet EMS. La demande est croissante. On ne peut plus attendre. Nous avons surtout besoin de ces lits en chambres individuelles

avec sanitaires pour accompagner au mieux toutes les populations. Aujourd'hui, avec des chambres à deux lits, cela devient de plus en plus compliqué.»

Rappelons que l'investissement total doit s'élever à 40 millions de francs, majoritairement à la charge de l'État. La Résidence Grande-Fontaine, vieille de plus de 50 ans, dépend de la Fondation des Maisons de retraite du district d'Aigle, fondation privée reconnue d'intérêt public comprenant également deux autres sites baptisés La Résidence, à Aigle et aux Diablerets. Le futur nouvel EMS bellerin, qui sera le premier du canton construit majoritairement en bois, prévoit aussi, notamment, un centre d'accueil temporaire à la journée pour permettre à des proches aidants de non-résidents de souffler.

“

La région a besoin de cet EMS. La demande est croissante. On ne peut plus attendre”

Thierry Michel
Directeur

accueilli des résidents jusqu'en 2021. Le nouveau bâtiment sera construit à cet emplacement. «Nous transférerons alors les résidents de l'actuel EMS vers le nouveau et la dernière phase sera la démolition de l'établissement actuel», complète Thierry Michel, assurant qu'«il y aura une vraie continuité» dans ce projet «qui a vraiment été pensé pour accompagner les gens».

L'inauguration avait été initialement prévue pour fin 2025.



Le futur établissement offrira notamment un confort accru aux résidents.

| COUNSON ARCHITECTE

Pub

TROP D'IMPÔTS EN PAYS DE VAUD

Vache à lait



Célibataires ou mariés, les Vaudois sont maltraités!

Imposition sur un revenu de CHF		60 000	100 000
Célibataire sans enfant	Lausanne	8 223	18 148
	Zurich	4 974	12 615
Couple marié, 2 revenus, 2 enfants	Lausanne	571	8 319
	Zurich	302	3 815
Retraités mariés, 2 rentes	Lausanne	6 491	16 677
	Zurich	3 697	10 955

(Source: Administration fédérale des contributions, comparaison des charges fiscales, 2020)



28'000 signatures pour l'initiative « Baisse d'impôts pour tous »: le Conseil d'État doit agir maintenant!

CVCI
CHAMBRE VAUDOISE
DU COMMERCE ET
DE L'INDUSTRIE

CHAMBRE VAUDOISE
IMMOBILIERE

fPv
Fédération Patronale
Vaudoise

CP 1215 - 1001 Lausanne



Trésors d'archives

Katia Bonjour,
archiviste, Les Ateliers du Temps

Chic tennis



Mademoiselle Jaquin au tennis du Grand Hôtel du Muveran à Villars, 8 août 1907.

| Archives Katia Bonjour

Introduit en Suisse autour de 1880 par les riches touristes britanniques, le tennis est alors un sport réservé à l'élite. Dames en robes longues et messieurs en pantalons et chemises échantent les balles avec plus d'élégance que de combativité. Apparu entre 1850 et 1870 en Grande-Bretagne, le tennis est une pratique sportive dérivée du jeu de paume très en vogue en Europe aux XIV^e-XVIII^e siècles. L'étymologie du mot «tennis» fait également référence à ce jeu. En effet «tennis» a pour origine le français «tenez»

adressé par le joueur de paume à son adversaire au moment de l'engagement. Le principe de ces deux jeux est identique: il consiste à se renvoyer une balle au-dessus d'un filet. Toutefois, comme son nom l'indique, le jeu de paume est initialement pratiqué à main nue. Par la suite, pour un meilleur confort de jeu, les joueurs s'équipent de gants en cuir puis enfin de raquettes. L'évolution de cette pratique a laissé, dans la langue française, l'expression «Jeu de main, jeu de vilain». En effet, seuls les riches pouvant

s'offrir des raquettes, les «vilains» jouent au jeu de paume avec leurs mains. Durant quatre semaines de l'été 1907, six membres de la famille Jaquin, originaire de Paris, séjournent au Grand Hôtel du Muveran à Villars. Mademoiselle Jaquin vêtue d'une robe à manches volantes et coiffée d'un chapeau de paille à ruban profite du terrain de tennis de l'hôtel à côté de l'église anglicane. Quelques rares vacanciers assistent à la partie et l'un deux immortalise à l'aide de son appareil photographique la sportive à l'allure très chic.

C'est précisément au mois de juillet 1907 que la Feuille d'avis du Valais publie le premier chapitre du feuilleton L'Idole. Le récit se déroule dans un hôtel de Villars. Les familles fortunées se mêlent les unes aux autres. Les demoiselles et damoiseaux sont à l'affût d'un bon parti. La jeune duchessina Remigia virevolte entre longues promenades et soirées dansantes. Les parties de tennis sont propices aux rencontres. Une lecture, locale et romantique, à savourer trois fois par semaine à l'heure du thé dans les salons ou les terrasses du Grand Hôtel du Muveran.

En bagarre avec les autorités, le pêcheur s'en va

Vevey

Après deux décennies d'activité sur les rives de la Ville d'Images, Patrice Brügger délocalise son local de transformation dans le Chablais. Explications.

| Texte et photo: Rémy Brousoz |

«Pour chasser quelqu'un, on ne peut pas faire mieux!», tonne Patrice Brügger, accoudé à la table de son cabanon des quais veveysans. C'est officiel: le pêcheur professionnel a décidé de quitter la ville de la Riviera. Le 1^{er} octobre, il délocalise son lieu de transformation. Destination? «Le Chablais valaisan», répond-il sans en dire davantage.

Ce départ est l'épilogue d'une relation devenue tumultueuse entre le travailleur du lac et les autorités. «Ce qui a fait déborder le vase, ce sont les 24 amendes de parcage que l'on m'a collées en avril dernier, sans explica-

tion. Pour moi, c'est du harcèlement, rien d'autre. Et dans une ville dirigée par des partis écologistes qui prônent les produits locaux, c'est honteux!»

«De belles promesses»

Remontons le fil. Il y a une vingtaine d'années, Patrice Brügger s'installe sur la rive de Vevey, à côté du Café du Port. Fin 2020, après la vente de la parcelle communale qu'il louait jusqu'alors, sa cabane doit être rasée pour permettre la construction d'un nouvel immeuble. «Les autorités m'ont fait de belles promesses

pour que je retire mon opposition», affirme-t-il.

Parmi ces promesses: un local qui lui serait réservé dans le nouveau bâtiment. «Mais au vu de sa conception, il s'est finalement avéré inexploitable pour un pêcheur», déplore-t-il. Au début du chantier, Patrice Brügger a été relogé à deux pas, dans un cabanon provisoire qu'il occupe encore. «On m'avait aussi promis deux places de parc, mais la Ville n'a jamais voulu signer quoi que ce soit.»

Intervention policière

Une tolérance qui a visiblement tenu jusqu'au mois d'avril et ces fameuses 24 amendes. «Nous avons écrit 14 recommandés aux autorités pour connaître la raison, nous n'avons reçu aucune réponse», lâche cet habitant de Roche. La tension montera jusqu'à ce qu'une altercation éclate entre le pêcheur et une assistante de sécurité publique. «Une patrouille est intervenue.



Dès cet automne, Patrice Brügger ne livrera plus qu'à trois restaurants sur la Riviera.

C'est malheureux qu'il faille en arriver là pour se faire entendre! Du côté de la police, on confirme la pose de ces 24 contraventions. «Elles font suite à des infractions constatées sur le domaine public», indique Dounya Schürmann-Kabouya, chargée de communication de l'ASR. «Nous ne sommes pas habilités à nous prononcer sur des cas spécifiques. Mais de manière générale, lorsque des places de parc sont rendues indisponibles par des travaux, de nouvelles habitudes de stationnement peuvent poser problème.»

Dialogue impossible

Le municipal Pascal Molliat a repris ce dossier lors de son élection en 2021. «Au sujet des garanties de parcage dont il parle, je ne peux pas m'avancer sur des promesses orales que je n'ai pas entendues. Mais une fois que nous avons été au courant du problème, nous avons trouvé une solution concertée avec ASR.»

L'élu de Vevey Libre le reconnaît, la perte d'une activité primaire comme la pêche est regrettable pour la Ville. Les facteurs qui ont conduit à ce divorce sont multiples selon lui:

«Au même titre que la Commune et les acquéreurs, M. Brügger a subi un dossier tortueux et au long cours, à cheval entre plusieurs législatures.»

«Après son refus d'intégrer le local du nouveau bâtiment dont il avait pourtant validé les plans, les possibilités d'installation à proximité étaient très réduites. Une solution est étudiée à moyen-long terme, mais dans ces conditions, je comprends son choix.» Après son départ, le cabanon «que la Ville lui met à disposition gratuitement» sera démonté.

Vers un avenir plus serein pour le Hollywood?

Montreux

La Municipalité présentera ce soir au Conseil communal un nouveau préavis afin de soutenir le cinéma géré par Cinérive. Elle propose une reprise du bail pour les cinq prochaines années.

| Xavier Crépon |

Les amoureux du 7^e art avaient eu des frissons dans le dos il y a un peu plus d'une année. À Montreux, le cinéma Hollywood avait passé la rampe de justesse au Conseil communal. Fermé de nombreux mois à cause de la pandémie et déficitaire avec une perte annuelle entre 60'000 et 80'000 francs depuis plus de dix ans, le Hollywood accusait le coup et l'exploitant lançait un appel à l'aide. Les élus avaient accepté à sept voix près un crédit pour la prise en charge des loyers des deux salles jusqu'en mars 2023.

Après réflexion, la Municipalité propose aujourd'hui une piste plus pérenne à moyen terme: la reprise du bail à son compte pour les cinq prochaines années (loyer total d'un peu plus de 400'000 frs), mais sous conditions.

Convention bientôt finalisée

«Depuis cette dernière votation, nous avons poursuivi les échanges avec Cinérive afin de trouver des solutions, précise



En 2021, le cinéma Hollywood avait obtenu un sursis de deux ans pour quelques voix au Conseil communal.

| Laurent de Senarclens / 24 heures

Jean-Baptiste Piemontesi, municipal en charge de la culture. On voit que d'une part la problématique des entrées n'est plus ce qu'elle était juste après la réouverture suivant la pandémie, et d'autre part que l'idée de l'exploitant de mettre à disposition ses salles aux associations locales fonctionne bien. Nous souhaitons donc soutenir ce concept avec cette reprise de bail pour les cinq prochaines années.»

En cas d'acceptation du préavis par le Conseil communal, la Commune deviendrait dès lors locataire des lieux et attribuerait un mandat d'exploitation à Cinérive. Cette société pourra disposer gratuitement des espaces, tout comme les institutions intéressées, mais chaque utilisateur devra assumer les frais d'exploitation (ndlr: hors loyers), précise encore le document.

Une convention est actuellement en cours de finalisation et

sera signée une fois que le Conseil communal se sera prononcé le 11 octobre prochain. Dans cette dernière, la Municipalité «ne demande pas de retour sur bénéfices, mais leur majorité devra être affectée à une provision pour des investissements futurs, uniquement en faveur du cinéma Hollywood.» Elle précise encore que «tant que la Commune assumera le bail, cette provision ne pourra être utilisée à d'autres fins, par exemple pour compenser une perte réalisée dans une autre ville ou investir dans d'autres cinémas.»

La fréquentation du Hollywood ces dernières années: 2019 (avant Covid), 40'193, puis 2021, 16'096; 2022, 24'182; 6 premiers mois de 2023, 16'583 spectateurs.

Prévoyance
Prêts
Retraite

Nous venons à votre rencontre
la semaine du 11 au 15 septembre
à Aigle, Château-d'Œx, Ormont-Dessous,
Vevey, et Villeneuve

Tous les détails et prise de rendez-vous sur:
www.retraitespopulaires.ch/bus

Nos conseillers seront présents près de chez vous à bord de notre bus itinérant afin de répondre à toutes vos questions autour de la prévoyance et de la retraite.

Venez nous voir **spontanément** ou **prenez rendez-vous** pour en apprendre plus sur votre situation personnelle et obtenir des conseils personnalisés en toute confidentialité.

Là, pour la vie.

Retraites Populaires

Fruits exquis à étaler sur vos tartines

Jongny

De la récolte à la mise en pots, Daniel et Marie Blank s'investissent dans toute la chaîne de fabrication artisanale. «Les Confitures de Marie», c'est un concentré de plaisir et d'engagement.

| Noémie Desarzens |

«La pluie, c'est presque une aubaine! Personne ne vient les récolter par ce temps. Regarde-moi ces framboises!» Surplombant le Léman, Daniel et Marie Blank s'activent sous les bâches, au milieu des vergers d'une ferme à Atalens, un panier en osier accroché au bras. Encore deux ou trois semaines et la récolte de ce petit fruit estival sera terminée.

Père et fille se hâtent, la cadence est soutenue: cueillette le matin et mise en pots l'après-midi. «Nous travaillons avec de petites quantités. Cela garantit une fraîcheur optimale», précise Daniel.

Sa fille l'a officiellement rejoint il y a tout juste deux semaines. «À terme, c'est elle qui reprendra les rênes de l'activité familiale.» Cette confection artisanale, il l'a débutée il y a cinq ans, au début de sa retraite. La concrétisation d'une envie qui lui est apparue il y a plus de 20 ans.

Inspiration provençale

Avant d'être un retraité actif, Daniel Blank a exercé plusieurs

métiers. D'abord horticulteur, un choix «imposé» par son père, le Montreusien sera ensuite employé de banque. Puis il décide de se lancer dans l'hôtellerie, au tournant des années 2000. Avec sa femme et sa fille, sous oublier

“

La confiture, c'est allier gastronomie et plaisir dans un produit du quotidien”

Daniel et Marie Blank
Créateurs des Confitures de Marie



Les Confitures de Marie



Marie et Daniel Blank sélectionnent soigneusement leurs abricots lors de la cueillette.

| N. Desarzens

le chat, la famille plie bagage. Destination: le Sud de la France.

Proche de Carpentras, dans le Vaucluse, son établissement se trouve «au paradis des fruits et des légumes». Riche de ce terroir local, il souhaite marquer l'esprit de sa clientèle avec des préparations «fait maison». «Le petit-déjeuner étant l'une des premières activités de la journée des vacanciers, il est important qu'il soit marquant.» Son objectif: faire de la confiture maison, afin d'éviter les produits industriels

dénaturés. «Surtout que dans la région, les ressources étaient à portée de main!» C'est le début des «Confitures de Marie». Sauf qu'au tout début, impossible de mettre la main sur des fruits. «Les producteurs locaux ne voyaient pas d'intérêt à me vendre de petites quantités, ils misaient beaucoup sur l'exportation.» La situation se débloque grâce à l'une de ses clientes: «Je lui faisais part de mon désarroi, moi qui voulais faire ma propre confiture.» Un vœu exaucé le lendemain: il se retrouve avec 150 kg de cerises sur les bras.

Cette aventure sucrée dure une saison et s'arrête, faute de temps. Il fallait tout de même gérer un hôtel et un restaurant. Mais l'idée est restée dans un coin de sa tête.

Du marché à l'épicerie fine

Après une décennie d'hôtellerie, il range son tablier. De retour sur

les rives lémaniques, Daniel Blank devient agent immobilier. En 2017, l'heure de sa retraite sonne. Sa fille lui demande ce qu'il va faire «de tout ce temps». «Les Confitures de Marie sont alors remontées à la surface!» Enthousiaste, il entame ce nouveau chapitre avec une large sélection: près de 30 parfums différents. Pour jauger de la réception de ses recettes gourmandes, il déballe ses pots les jours de marché, tout l'été à Vevey.

«À la fin de la saison, j'ai modifié ma stratégie et je suis allé à la rencontre des commerçants dans la région, poursuit l'artisan. Au final, mon job, c'est de faire des confitures, alors je voulais trouver des revendeurs locaux.» Il rencontre une dizaine de petits commerces, qui acceptent tous une sélection de ses produits. «Petit à petit, j'ai reçu de plus en plus de demandes. Je me suis fixé une limite personnelle: ne pas aller à plus de 10 km de chez moi, car je suis seul à la barre, de la confection à la livraison.» Au final, les points de vente se sont multipliés et l'on trouve ses confitures de Villeneuve jusqu'à Morges.

Tombée dans la marmite étant petite, Marie a fini par rejoindre son papa aux fourneaux. Un choix qui fait sens, la trentenaire trouvant «essentiel de savoir ce que l'on mange». Si père et fille s'accordent pour dire qu'il ne faut pas abuser des bonnes choses, pour eux «la confiture, c'est allier gastronomie et plaisir dans un produit du quotidien».

En image

AIGLE Gaznat se déploie



Gaznat a inauguré mercredi dernier à Aigle le plus grand laboratoire de Suisse romande à échelle industrielle pour le développement des gaz renouvelables neutres en CO2: l'Innovation Lab. Point central du nouveau projet énergétique de la compagnie veveysanne, appelé GreenGas et développé sur son site aiglon, l'Innovation Lab accueille deux innovations majeures arrivées à maturité, et soutenues par Gaznat au travers de ses chaires à l'EPFL. Le budget d'investissement de GreenGas et de l'Innovation Lab s'élève à 5,8 millions de francs. **CBO**

Pub

En collaboration avec le Groupe Mutuel



«Les journées à l'agence sont toutes remplies de belles rencontres. C'est ce que j'aime le plus dans mon métier.»

DOROTHÉE GYGER - Conseillère clientèle, succursale de Lausanne

sonnes qui fréquentent l'agence ne sont pas uniquement des personnes âgées peu à l'aise avec les outils digitaux. Au contraire, à la Sallaz, l'agence du Groupe Mutuel accueille également des jeunes souhaitant mieux comprendre les enjeux de l'assurance-maladie, des parents préoccupés par des questions de prévoyance ou encore des personnes qui préfèrent apporter leurs documents en mains propres. «Avec cette ambiance de village de la Sallaz, on revoit souvent les mêmes personnes et une relation amicale s'instaure naturellement» raconte la conseillère.

De belles rencontres

Sur place, les prestations proposées ne se limitent pas à du conseil. Dorothee Gyger est à même de résoudre toutes les questions elle-même. Objectif: permettre aux assurés de repartir l'esprit serein, avec leurs demandes traitées. «Les journées à l'agence sont toutes remplies de belles rencontres. C'est ce que j'aime le plus dans mon métier. Même les clients pressés, on arrive à leur arracher un sourire vite fait», s'amuse la conseillère. Mais les situations ne sont pas toujours faciles, précise-t-elle: «Il peut être question d'une séparation liée à une maladie ou autre et là, le temps s'arrête pour laisser place à l'empathie, afin que la personne puisse trouver un peu de réconfort.» Et il y a aussi les bonnes nouvelles: «Quand il s'agit d'une future naissance toutes nos solutions sont là pour faciliter cette période de vie merveilleuse mais pleine d'inconnues.»

Des chocolats en marque de satisfaction

«Après trois décennies dans les assurances, j'ai vu des clients grandir, devenir parents, grands-parents et évoluer au fil du temps. Avec des hauts et des bas, bien sûr, mais ce qui me passionne le plus c'est que chaque client est unique. Et d'où qu'il vienne, quoi qu'il fasse, notre challenge est qu'il reparte avec le sourire», sème la conseillère. Et les assurés semblent apprécier cet esprit de proximité. La preuve, ses collègues et elle ont beau rappeler que les cadeaux ne sont pas nécessaires, ils continuent à recevoir régulièrement des gâteaux et des chocolats en marque de satisfaction. ●

«L'ambiance de quartier se retrouve dans notre agence»

Pour Dorothee Gyger, conseillère clientèle au sein d'une des deux agences lausannoises du Groupe Mutuel, la dimension de proximité s'avère essentielle. Si les services en ligne sont de plus en plus efficaces, le contact humain et une présence locale sont irremplaçables.

Depuis toujours, la place de la Sallaz constitue un point de rencontre entre habitants, commerçants et institutions locales. Parmi elles, l'agence du Groupe Mutuel, située à la route d'Oron, accueille les assurés dans un cadre chaleureux et ouvert, propre à l'ambiance conviviale du quartier. Un positionnement local auquel l'assureur reste très attaché, parallèlement aux outils numériques développés. «L'agencement intérieur de notre succursale reflète d'ailleurs cet esprit d'ouverture, indique Dorothee Gyger. En entrant, on accède à un espace accueillant où la machine à café invite à la discussion.»

Des visiteurs de tous âges

Contrairement aux idées reçues, les per-

groupemutuel

Groupe Mutuel Assurances - Lausanne-Oron
Route d'Oron 1
1010 Lausanne

Groupe Mutuel Assurances - Lausanne-Métropole
Rue des Terreaux 11
1003 Lausanne

Tél. 0848 803 111
info@groupemutuel.ch

Horaires d'ouverture:
Du lundi au vendredi
De 8 h à 12 h
et de 13 h 30 à 17 h



Le Elle Spirit Open, là où a éclos la numéro deux mondiale

Tennis

Cette semaine une cinquantaine de jeunes joueuses disputent le tournoi de Montreux. Cette compétition s'est fait un nom en Suisse romande après avoir été remportée deux fois par la future star polonaise Iga Swiatek.

| Bertrand Monnard |

Judi dernier, les préparatifs du Elle Spirit Open battaient leur plein au Tennis Club de Montreux. Tout devait être prêt pour la 7^e édition de ce tournoi fémi-



En 2020, l'actuelle numéro deux mondiale, Iga Swiatek avait battu Viktorija Golubic en finale. | Elle Spirit Open

“

Notre priorité est de lancer des jeunes”

Yannick Fattebert
Directeur du Elle Spirit Open

nin qui se déroule cette semaine dans un écrin de rêve au bord du lac. Son directeur, Yannick Fattebert, qui fut sept ans durant l'entraîneur de Stan Wawrinka, met lui-même la main à la pâte, aide à vider les camions, vérifie les banderoles des sponsors, donne ses directives.

Comparé à l'US Open qui vit son sprint final fort de son prize money record de 65 millions, le Elle Spirit Open fait bien sûr figure de petit poucet avec ses gains cent fois inférieurs, pour un budget total de quelque 400'000 francs. Il n'empêche que ce tournoi a déjà accueilli quelques futures stars du circuit féminin, à commencer par la Polonaise Iga Swiatek, la n°2 mondiale actuelle (ndlr: la Biélorusse Sabalenka vient de lui ravir la 1^{re} place WTA) qui l'a remporté deux fois. En 2018, à 17 ans, et en 2020, deux mois avant le premier de ses deux triomphes à Roland Garros, retardé cette année-là par le Covid.

«On a une énorme photo d'Iga dans nos bureaux, sourit Yannick Fattebert. C'est évidemment une histoire idéale pour vendre notre tournoi: si l'une des meilleures joueuses du monde a joué chez nous, pourquoi n'aurait-on pas l'une des prochaines? Très puissante, sentant bien le jeu, Iga était déjà clairement au-dessus, sûre d'elle, tout en restant accessible. Quand en 2018, on lui avait demandé si elle comptait revenir chez nous l'année suivante, elle s'était exclamée avec un bel aplomb: <Non, je serai à l'US Open.> Ce n'était pas le genre à gagner un tournoi et à s'écrouler ensuite. Je l'imaginai un jour dans le top 10, mais pas aller occuper pendant 75 semaines la place de n°1.»

Les talents de demain

Cette semaine, pas de Swiatek, mais bien une cinquantaine de joueuses, classées entre la 100^e et la 300^e place mondiale et venant des quatre coins de la planète. «Notre priorité est de lancer des jeunes comme Lucie Havlickova, vainqueur junior à Roland Garros en 2022. Mais dans le tableau figurent aussi des joueuses plus âgées qui sont là pour se relancer. Elles viennent de partout, du Brésil, d'Australie, on a même une jeune femme du Burundi cette année.»

L'un des atouts majeurs du tournoi réside bien sûr dans son emplacement, idyllique, jouxtant le lac et offrant une vue imprenable à mi-chemin



Elle Spirit Open

Trois questions à **Yannick Fattebert**
Directeur du Elle Spirit Open

Comment percevez-vous le circuit féminin actuel ?

- On a malheureusement le sentiment qu'il manque cruellement de têtes d'affiche. Il faudrait retrouver des grandes rivalités comme à l'époque, entre Martina Hingis et Steffi Graf ou Monica Seles.

Votre avis sur le parcours du Suisse Dominic Stricker à l'US Open ?

- Comme tant d'autres, j'ai été bluffé par l'exploit de ce grand espoir suisse, face au Grec Tsitsipás au deuxième tour de l'US Open. Le plus fou, c'est que Dominic n'avait même pas l'air étonné. Il a le potentiel pour s'installer très vite dans les 30 meilleurs mondiaux.

Quels sont vos meilleurs souvenirs aux côtés de Stanimal ?

- Ce sont peut-être ses trois victoires en grand chelem, surtout celle à Roland Garros en 2015. C'était le tournoi qu'on regardait gamain à la télé. Alors me retrouver dans le vestiaire avec la coupe dans les mains, c'était incroyable. Je me réjouis aussi du retour au premier plan de Stan. C'est beau ce qu'il est en train de réussir.

entre Montreux et le Château de Chillon. «Si leur ranking n'est pas trop élevé, la plupart sont toujours super heureuses de revenir ici.»

En plus, l'événement à Montreux est aussi sportif que convivial. Toutes les fins d'après-midi, après le dernier match, la fête se poursuit sur le ponton spécialement installé sur le lac, rythmé par des DJs et des concerts live. L'entrée au tournoi est gratuite. «Comment demander aux gens de mettre 20, 30 francs pour voir

des joueuses inconnues pour la plupart?», enchaîne Yannick Fattebert.

Pour la deuxième année de suite, la Lausannoise Timea Bacsinzky, ex-numéro 9 mondiale, sera très active tout au long de la semaine. «En plus de s'occuper des relations avec les joueuses et d'échanger des balles avec nos partenaires, Timea commentera la finale en direct sur La Télé.» Mais le jeu sera bien sur le terrain, ne reste plus qu'à deviner qui sera la lauréate.

Un voyage au bout de soi-même



Valentin Mottier a bouclé son premier UTMB en 38h11. | DR

Ultra-trail

170 kilomètres autour du Mont Blanc, entre nuit et jour, chaud et froid, plaisir et souffrance: quelle idée! 3 ans après avoir enfilé ses premières chaussures de trail, le Bouvier Valentin Mottier s'est lancé à l'assaut de l'épreuve reine de la discipline: l'UTMB.

| Basile Dayer |

Dans les rues de Chamonix, le vendredi premier septembre, résonnent les voix graves de Conquest of Paradise. Les poils s'hérissent, les visages se ferment, les cœurs s'emballent: le mythique hymne annonce l'imminence du départ de l'Ultra-Trail du Mont Blanc (UTMB), plus prestigieuse course d'ultra-trail de la planète. Au milieu des milliers de coureurs, Valentin Mottier attend son heure, celle pour laquelle il a tant sacrifié. Il le sait: «La montagne

est plus grande que moi, elle va me manger, j'attends juste de savoir quand et comment, et de voir comment je vais me relever.»

Pensum de plus de 38h

Depuis son plus jeune âge, Valentin aime le sport. Football, unihockey, il a fait partie de plusieurs clubs chablaisiens. C'est en 2020, alors que les activités collectives sont suspendues, qu'il prend goût au sport individuel et notamment au trail. Au début, l'aspect social reste toujours bien présent: «C'était une sorte de challenge avec les copains, on voulait savoir qui ferait le meilleur temps sur Sierr-Zinal.» Puis très vite, son intérêt pour la discipline croît: «J'ai commencé à aller de plus en plus loin, de plus en plus haut, et de fil en aiguille, j'ai eu envie de me mettre des objectifs précis dans ce sport.» Le voilà donc qui, quelques centaines d'heures d'entraînement plus tard, se retrouve sur le tour du Mont Blanc, où rien ne se déroule jamais comme prévu.

Loin d'être le dernier courageux à rallier Chamonix, Valentin bouclera son pensum en 38h11 (le premier, Jim Walmsey, a mis moins de 20 heures). Malgré un résultat en deçà de ses

espérances, il demeure fier de sa performance: «En ultra-trail, la notion de finisher est plus importante que le chrono. On ne te demandera pas ton temps, on te dira: <bravo, tu l'as fait!>» Si le simple fait de terminer la course est tant valorisé, c'est qu'elle use le corps et l'esprit. Touché par une irritation et des douleurs gastriques, le Valaisan a dû se battre contre lui-même durant les septante derniers ki-

lomètres et une seconde nuit. Heureusement, il n'a pas eu à se battre seul, pouvant compter sur ses proches jusqu'à la ligne d'arrivée: «Je pensais que ce serait mon UTMB!» À 28 ans, Valentin Mottier a donc vécu son rêve et celui de beaucoup d'ultra-trailers. Quant à la suite? Plus vite, plus haut, plus fort? Il verra. Ce qui est certain, c'est que le voyage ne fait que commencer.



Touché par une irritation et des douleurs gastriques, Valentin Mottier a tout donné. | DR

Deux Romands écrasent les corsaires bretons

Myth of Malham

Vincent Amiguet et Quentin Freymond ont participé cet été à la plus grande régate du monde de Corsaire en Loire-Atlantique. Ils ont littéralement évincé les spécialistes mondiaux. Retour sur une expérience particulière.

| Jean-Guy Python |

«C'était un rêve de participer à cette course ancestrale, la «Myth of Malham». La motivation était énorme. Et on s'est bien préparés. On a étudié le plan d'eau en détail. On a une telle entente qu'il nous suffit de nous concentrer sur les éléments de navigation, vents courants et marées.» Les deux amis Quentin Freymond et Vincent Amiguet naviguent ensemble depuis 25 ans. Ils participaient pour la première fois à cette course organisée à Pornic à fin juillet.

«C'étaient des régates extrêmement tactiques. On a même fait un bord au près (ndlr: navigation contre le courant) pendant deux heures. Mais on a joué prudents avec les meilleurs. Comme on n'était pas chez nous, on a surtout bien observé!»

Il reste qu'en régate, le Corsaire est un bateau «assez physique», selon l'Yverdonnois Quentin Freymond, le barreur de l'aventure à bord de «Gerbera». Avec Vincent Amiguet, physiothérapeute à Vouvry, ils ont littéralement damé le pion aux 37 concu-

rents français engagés dans les deux plus grandes compétitions réservées à cette série Corsaire: la «Myth of Malham» et le National Corsaire.

C'est quoi la Myth ?

À ses débuts, la «Myth» se courait presque exclusivement en Manche ou en Mer du Nord. En 1958, l'architecte anglais John Illingworth remettait au Centre

Nautique de l'archipel des Glénan (Finistère) un challenge. Baptisé «Myth of Malham» – le bateau de son généreux donateur –, il a été confié à l'Ascorsaire qui a décidé d'en faire le challenge remis chaque année au vainqueur d'une grande épreuve.

La «Myth of Malham Cup» devient ainsi la régate la plus réputée de la série Corsaire. Aujourd'hui, c'est une régate cô-

tière d'un jour, réputée longue et rendue parfois difficile par les conditions météorologiques et les pièges de la navigation et des courants. La «Myth» a toujours révélé des équipages complets, endu-

début août. Une véritable razzia romande qui a rendu les Bretons suspicieux.

«Entre les deux épreuves, ils étaient remontés. Certains ont même émis quelques doutes sur les capacités de notre bateau. Dès qu'un bateau va plus vite, tout le monde pense qu'il y a triche

quelque part. Ils ont remis en cause notre jauge, sans succès évidemment. Résultat, nous repartons avec trois trophées: le Bizuth (marque la première participation), un trophée pour la Malham Cup, et le trophée pour le National!», conclut Vincent Amiguet.



Fêru de voile, le duo Freymond-Amiguet navigue ensemble depuis 25 ans.

| J.-G. Python



Le bateau «Gerbera» des Romands (SUI 686) au passage de la bouée, lors de la Myth of Malham | DR

“

Comme on n'était pas chez nous, on a surtout bien observé!”

Vincent Amiguet et Quentin Freymond
Navigateurs

rants, bons barreurs et excellents navigateurs. Tout le profil de nos deux marins suisses, puisqu'ils ont aussi remporté le National Corsaire, disputé sur cinq jours

Saint-Gingolph, patrie du Corsaire «suisse»

Alfred, le grand-père de Vincent, a créé le chantier naval Amiguet en 1939 dans l'ancien chantier des barques du Léman à Saint-Gingolph. «C'était un entrepreneur naval courageux qui a relevé le défi d'une fabrication à la chaîne en Suisse», explique son petit-fils. Alfred Amiguet a ensuite obtenu la licence de construction des Corsaires pour notre pays en 1959. Il cherchait une série qui pouvait facilement se développer sur le Léman. Ce dériveur lesté imaginé en 1954 par l'architecte et navigateur Jean-Jacques Herbulot, avait été spécialement conçu pour l'école de voile des Glénan.

Entre 1959 et 1970, une soixantaine de voiliers sortirent du chantier du village lacustre chaque année. Près de 860 unités y ont été produites. Déplacé en 1980 au Bouveret, le chantier naval a cessé son activité en 2007.

FOOTVAUD

Texte: Achraf Mouchrif
Photo: Suat Jashari

Pour découvrir d'autres matches, rendez vous sur: www.footvaud.ch



Kauffmann qui garde le contrôle de la balle malgré une charge de l'adversaire.

Rapid-Montreux inflige une manita à Malley

Samedi dernier, la formation d'Emmanuel Zaccaria, actuellement en tête du classement, recevait le second, l'ES Malley. Une confrontation qui s'annonçait alléchante sur le papier.

Au stade de Chailly, il faut toutefois s'armer de patience pour assister aux premières occasions dangereuses de cette rencontre. Au terme d'un long round d'observation où les deux équipes se jaugent, la délivrance arrive à la 34^e minute des pieds du Montreusien Thierry Diatta. Ce dernier réceptionne une passe en profondeur

et se retrouve seul face au portier Din Gashi pour inscrire d'un plat du pied le premier but du match. Peu de temps avant que l'arbitre ne renvoie les joueurs aux vestiaires, les locaux doublent la mise. Sur un coup franc botté par Elias Kabamba, le portier lausannois repousse tant bien que mal le tir puissant de cet ancien U-19 de l'AC Milan, mais la balle ricoche dans les pieds de Stefano Protopapa qui se mue en renard des surfaces pour inscrire le 2-0.

Pluie de buts

Au retour de la pause, les visiteurs reviennent avec de meilleures intentions. Grâce à des débordements fulgurants de l'excellent Dani Cosme Cerqueira sur le flanc gauche, Malley aurait logiquement pu revenir dans la partie sans que personne ne crie au vol. Malheureusement pour la troupe de Paulo Da Cruz, la charnière centrale montreusienne composée de Mario Cvelbar et Alexandre Pombo da Silva ne flanchera pas. C'est même Rapid qui va continuer à empiler les buts. D'abord à la 59^e minute sur une belle réalisation de Teo Calvo, puis à la 75^e minute grâce à un penalty transformé par Elias Kabamba. Le festival de réalisations prend fin à la 78^e minute sur une chevauchée parfaite du nouvel entrant Ruben Azevedo Santos, qui ne se fait pas prier pour marquer. Score final sans appel de 5-0 pour les Montreusiens.

Rapid peut-il viser les finales?

Après avoir engrangé quelques années d'expérience en 2^e ligue, Rapid-Montreux a désormais son mot à dire pour jouer les premiers rôles dans cette catégorie, surtout au vu de la qualité de l'effectif XXL concocté par le coach surnommé «Manu». L'objectif de cette année est surtout de faire mieux que la saison dernière (ndlr: 6^e sur 14 équipes). «Aujourd'hui, nous prenons les matches les uns après les autres, mais il est clair que nos débuts sont très bons. Le championnat est encore très long, tout peut encore se passer», analyse Emmanuel Zaccaria qui garde la tête sur les épaules.

Buts:

- 34^e Thierry Diatta (Rap), **1-0** ;
- 45+4 Stefano Protopapa (Rap), **2-0** ;
- 59^e Teo Calvo (Rap), **3-0** ;
- 75^e Elias Kabamba (Rap), **4-0** ;
- 78^e Ruben Azevedo Santos (Rap), **5-0**.

Résultats des équipes locales du week-end (groupe 2) :

- Azzuri LS - Montreux-Sports **2-1**
- Vevey-Sports II - Stade Lausanne Ouchy II **1-3**
- Lutry - Aigle **3-2**

Classement 2^e ligue (groupe 2) :

1. FC Rapid-Montreux I	4 3 1 0 (4) 17 : 3 +14	10
2. FC Bosna Yverdon I	4 2 2 0 (4) 4 : 1 +3	8
3. ES Malley I	4 2 1 1 (4) 12 : 10 +2	7
4. FC Azzurri 90 LS	4 2 1 1 (9) 6 : 11 -5	7
5. FC Echallens Région II	4 1 3 0 (3) 5 : 3 +2	6
6. FC Stade-Lausanne-Ouchy SA II	4 2 0 2 (5) 7 : 6 +1	6
7. FC Lutry I	4 2 0 2 (19) 8 : 13 -5	6
8. Racing Club Lausanne I	4 1 2 1 (3) 8 : 2 +6	5
9. FC Crissier I	4 1 2 1 (3) 8 : 7 +1	5
10. FC Aigle I	4 1 2 1 (5) 10 : 6 +4	5
11. FC Montreux-Sports I	4 1 1 2 (11) 5 : 6 -1	4
12. Sport Lausanne Benfica I	4 0 2 2 (5) 3 : 12 -9	2
13. FC Renens I	4 0 2 2 (8) 4 : 11 -7	2
14. Vevey-Sports II	4 0 1 3 (3) 5 : 11 -6	1

Le « son de Montreux » a son buste

Freddie Celebration Days

Lors du festival célébrant Freddie Mercury, le buste en bronze de David Richards a été inauguré sur la Place du Marché de Montreux. Cet ingénieur du son et musicien, aussi discret que génial, a fait venir des centaines d'artistes sur la Riviera et marqué plusieurs générations.

| Virginie Jobé-Truffer |

Les VIP étaient nombreuses jeudi passé à s'être déplacées pour venir rendre hommage à David Richards avant que son buste, créé par le sculpteur montreuais Bernard Bavaud – à qui l'on doit les magnifiques Igor Stravinsky, Miles Davis et Richard Strauss – ne soit révélé au public. D'abord les proches du groupe Queen, tel le biographe Jim Jenkins ou encore Peter Freestone, assistant personnel de Freddie Mercury durant douze ans. Mais aussi Thierry Amsellem, ancien compagnon de Claude Nobs et Norbert Muller,



David Richards a été décédé en 2013, à l'âge de 57 ans. On le voit ci-dessus dans son Mountain Studio en 2006. | C. Dervy - 24 heures

fondateur des Freddie Celebration Days, qui n'a pu retenir ses larmes en évoquant, en anglais, son ami d'origine britannique. Tous ont souligné son génie, amical, et son professionnalisme.

Un peu à l'écart, Eugène Chaplin, qui a été son beau-frère et a travaillé avec lui au fameux

Mountain Studio (recréé aujourd'hui au Casino dans «Queen, the studio experience»), nous a confié qu'il lui manquait beaucoup, que «c'était quelqu'un de formidable». Il s'est souvenu de leurs virées, «de grands tours sur notre petit bateau à moteur acheté à deux. Je possédais l'embarcation et lui la place de parc.» Mais également des haussements d'épaules de son ami, hilare, caché derrière son pupitre, quand Eugène Chaplin a renversé tout le contenu d'un sandwich sur les genoux du prince de Hollande venu chanter à Montreux.

Under Pressure, Ordinary World, c'est lui!

Des musiciens se sont exprimés dans des vidéos lors de la manifestation. Nick Rhodes, le claviériste de Duran Duran, s'est rappelé à quel point ils ont douté du résultat d'Ordinary World, quand après une semaine le groupe n'avait toujours pas reçu

«C'est quelqu'un d'extraordinaire qui a fait que les musiques de Queen ou de David Bowie sont encore écoutées»

Christophe Farin
Responsable artistique des Freddie Celebration Days

de nouvelles de David Richards. «J'y suis presque, je travaille encore sur quelques détails, disait-il. Le mix est enfin arrivé et nous avons été vraiment étonnés.» Magique! La chanson est devenue un succès planétaire. Au même titre qu'Under pressure,

que David Bowie raconte dans une interview des années 1980. «Dave», pour ceux qu'il côtoyait, était avec Freddie Mercury au studio quand il a téléphoné à David Bowie pour lui dire de les rejoindre. Une nuit d'improvisation plus tard, un tube était prêt à sortir. Et c'est Dave au piano que l'on entend...

Led Zeppelin, Michael Jackson ou Françoise Hardy, tous ont craqué pour son studio. «Le plus grand du monde alors, où les pierres avaient été choisies en Afrique du Sud pour leur acoustique. C'était la pointe de la technologie», signale Christophe Farin qui a eu l'idée du buste. «C'est aussi David Richards qui a enregistré le Montreux Jazz Festival pendant 38 ans, poursuit le responsable artistique des Freddie Celebration Days. Ses enregistrements sont classés au Patrimoine mondial de l'Unesco. C'est quelqu'un d'extraordinaire qui a fait que les musiques de Queen ou de Da-

Le buste de David Richards a été inauguré jeudi dernier à la Place du Marché de Montreux en compagnie de nombreuses personnalités | V. Jobbé-Truffer



vid Bowie sont encore écoutées. J'ai voulu mettre en valeur cet homme de l'ombre, qui a façonné le son de tellement d'artistes.»

Au piano à 3 ans

Très jeune, le petit David jouait magnifiquement du piano, a gagné des prix. Il adorait suivre son père, Bobby Richards, qui orchestrait, arrangeait et produisait des musiciens de son époque. «Il a notamment travaillé avec John Barry, le compositeur de James Bond, précise Christophe Farin. Sa vocation est venue de là, voir son père travailler avec des grands noms.» À 18 ans, le prodige travaille dans un grand studio londonien, puis suit son chef, John Timperley, à Montreux.

«Queen va venir enregistrer au Mountain Studio, tomber amoureux de la région, acheter ce studio et garder l'ingénieur du son, parce qu'il y a une énorme complicité, amicale et musicale, entre eux. D'ailleurs, quand Freddie Mercury, mourant, décidera de quitter la Suisse pour retrouver l'Angleterre, David sera celui qui l'emmènera en voiture jusqu'à l'aéroport de Genève.»

Plus d'infos: Le buste en bronze va rester trois mois au «Queen, the studio experience», avant d'être installé dans les jardins du casino. www.freddie-tours.com/fr/queen-the-studio-experience



* Scannez pour ouvrir le lien



Les plus grands à l'instar de Queen sont passés dans le studio de David Richards à Montreux (ici 5^e depuis la gauche, à côté de Freddie Mercury) | Archives Claude Nobs

Un festival pour réunir les deux villages



Marie et Matthieu Sesseli sont à l'origine du nouveau venu, le 2en1 Festival. | A. David

Blonay-Saint-Légier

Ils l'ont rêvé, ils l'ont fait. Marie et Matthieu Sesseli offriront des spectacles de rue sur deux jours, ce samedi à Blonay et ce dimanche à St-Légier. Une première, qu'ils espèrent rassembleuse.

| Virginie Jobé-Truffer |

«Nous avons voulu créer un événement à taille humaine qui permette de tisser des liens entre

des villageois, des artistes et un public. C'est un peu notre acte politique», s'enthousiasme Marie Sesseli-Meystre. Son conjoint, Matthieu Sesseli, renchérit: «Pendant la pandémie, nous

avons vraiment souffert. Nous avons donc réfléchi et nous nous sommes dit que plutôt que d'organiser des grands festivals de rue, il faudrait en imaginer des plus petits, un peu partout, hors des centres urbains.» Et comme les directeurs de la compagnie Les PetiTabourets vivent à Blonay depuis dix-huit ans, que leurs trois enfants y ont grandi, qu'ils aiment leur région à la folie, le lieu a vite été désigné. Enfin presque.

Une fusion à digérer

Matthieu faisait partie du Conseil communal quand Blonay et St-Légier-La Chiésaz ont fusionné. «C'est passé à la raclette. Il n'y a pas eu de fête à cause du Covid, mais aussi parce que cette union a été à peine acceptée. Une rivalité entre les deux villages perdure.» C'est de là qu'est née l'idée de réaliser un festival qui les réunisse, tout en présentant chacun des sites. La nouvelle Municipalité, plus ouverte à la culture, les a aidés dans leur démarche. «Nous avons profité du changement, raconte Marie. Et nous avons tenu à nous engager pour Blonay

ainsi que pour St-Légier.» Il leur a fallu un an pour concevoir le projet, demander des fonds et le réaliser. Proposer du théâtre de rue, qu'ils chérissent, étaient une évidence. «C'est un art à la fois noble et voyou, explique la comédienne. Brut, direct, libre. On ne demande pas de permission pour être là. Il y a un côté fragile, car le spectateur peut adhérer, ou pas. L'artiste doit essayer de charmer l'assistance, être vrai. C'est le côté magique de la rue.» Son conjoint ajoute: «Il n'y a pas de niveau social dans la rue, c'est très égalitaire. En Gucci ou en pantalon troisième main, on est mal assis par terre.»

Toutes les représentations, des adaptations de classiques, seront gratuites. Les enfants comme les adultes trouveront spectacle à leur pied, de Pierre et le Loup à Richard III ou le pouvoir fou. Boire ou manger, il ne faudra pas choisir, grâce à des foodtrucks et stands divers. «Nous espérons faire rayonner le festival en dehors des frontières communales, amener un public qui découvre les lieux et ait envie de revenir», relève Mat-

thieu. Marie complète: «Et aussi que les gens du coin redécouvrent leurs rues, devenues des décors le temps d'un week-end!»

À Blonay: samedi 9 septembre, dès 10h30, Rue Tiercier et place des Oches

À Saint-Légier: Dimanche 10 septembre, autour de l'école de la Chiésaz www.2en1.ch



* Scannez pour ouvrir le lien



Dans un festival de rue, l'artiste doit charmer l'assistance. | A. David

Un phénix dans la forêt

Villars-sur-Ollon

Une exposition en pleine nature et grand format invite à rencontrer le gypaète barbu à travers l'objectif de Massimo Prati, passionné par ce géant.

| Priska Hess |

Était-ce un coup de foudre? En tout cas, ça y ressemblait. «Je prenais des photos lors de la Coupe du monde de ski 2016 à Crans-Montana, et entre deux manches, j'ai vu passer dans le ciel, au-dessus des raquettes d'arrivée, un oiseau qui me paraissait très grand. Je me suis renseigné et on m'a dit que c'était un gypaète barbu», se souvient Massimo Prati. «Le soir même,

touché par l'histoire de son éradication et de sa réintroduction, je me suis mis à chercher des infos sur Internet. Le lendemain, je montais à Derborence pour essayer d'en photographier.»

Sept ans, des milliers d'heures d'affût et des centaines de photos plus tard, sa passion pour le plus grand rapace des Alpes est toujours aussi vive. Jusqu'à fin octobre, quinze de ses photographies sont à découvrir le long du sentier pédestre menant du Col de Soud à Villars. Présentées sur des toiles de grandes dimensions, elles donnent à voir ce majestueux géant – il mesure presque trois mètres ailes déployées – en saison hivernale et dans son univers minéral. Pour les accompagner, point de textes, mais juste les arbres et le chant des oiseaux, afin de laisser libre cours à l'imagination de chacun. «J'aime capturer les beautés de la nature et les partager pour sensibiliser à la protection de notre environnement.»

«Juste extraordinaire»

Si ce Villardou d'origine, employé de commerce de métier, a passé une partie de son enfance dans la nature et les forêts de la région et a toujours aimé la photographie, rien ne laissait penser qu'il se spécialiserait dans le domaine animalier. «Mes sujets de prédilection étaient les copains à ski ou



Des allures de phénix... Ici, en dimension XL (environ dix fois plus grand qu'en réalité).

| DR

“

À chaque fois que je vois un gypaète, c'est comme si c'était la première fois”

Massimo Prati
Photographe

à snowboard, un peu les avions et surtout les rallyes automobiles», résume-t-il. Ses premiers clichés du rapace, il les prendra à la Gemmi en Valais, en ombres chinoises sur les parois. Depuis, durant ses

jours de congé et ses week-ends, il part en montagne pour traquer l'animal, «mais sans jamais l'approcher ou essayer de le piéger pour avoir la bonne photo».

Les visiteurs de l'exposition pourraient-ils avoir la chance d'en apercevoir en vrai? Peut-être, mais à condition de grimper plus haut et d'aller «du côté du Pas de Cheville, proche de Derborence, où deux couples sont installés», indique Massimo Prati, qui prépare pour 2024 un livre sur le gypaète. Et il ne semble pas prêt de se lasser de son animal totem. «À chaque fois que j'en vois, c'est comme si c'était la première fois, c'est juste extraordinaire. Même si je maîtrise un peu mieux mes émotions et que je ne tremble plus en le prenant en photo!»

L'exposition de Massimo Prati est disponible jusqu'à fin octobre le long du sentier pédestre menant du Col de Soud à Villars.

www.alpesvaudoises.ch/fr/products/exposition-photo-de-massimo-prati-en-nature-du-col-de-soud-villars *



* Scannez pour ouvrir le lien

Le site du photographe: www.massimoprati.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien



La corde tendue donne l'idée de l'envergure d'un gypaète, ailes déployées: 2,6 à 2,9 mètres.

| Katrin Weber

Exterminé puis réintroduit

Au début du XX^e siècle, le gypaète barbu avait complètement disparu des Alpes, le dernier ayant été tiré dans la vallée d'Aoste en 1913. Sa réputation de grand prédateur et de ravisseur d'agneaux, voire d'enfants – des mythes peut-être liés à de mauvaises interprétations de certains faits et renforcés par son physique impressionnant – lui a valu d'être intensivement chassé. Mais d'autres facteurs ont aussi contribué à son déclin, explique la Fondation Pro Gypaète,

comme «les appâts empoisonnés destinés aux renards et aux loups, mais que les gypaètes avalaient aussi parfois, ainsi que la diminution des ongulés sauvages», ces charognards se nourrissant essentiellement d'os d'animaux morts. Les premiers lâchers de jeunes gypaètes issus d'élevages, en vue de leur réintroduction dans les Alpes, ont eu lieu dès 1986. En Suisse, d'après le WWF, leur population atteint aujourd'hui environ 250 individus.

Reminox's ou l'intense invitation au tango

Danse

La compagnie du danseur et chorégraphe Rémy Sciola propose à la Salle del Castillo à Vevey un spectacle fort, récit d'une rencontre fusionnelle avec l'artiste mexicaine Valesa Rivera.

| Patrice Genet |

Un quai de gare. Un train attendu, qui n'arrive pas. Qui n'arrivera peut-être plus. Une femme sort son bandonéon. Se met à jouer pour passer les heures, combler le vide, lutter contre la névrose du temps qui file entre les doigts. Cette si-

tuation, c'est le point de départ de «Bandoval», nouvelle création du chorégraphe et danseur Rémy Sciola et de sa compagnie Reminox's Dance, basée à La Tour-de-Peilz.

«Bouleversé» par sa rencontre avec la danseuse et bandonéoniste mexicaine Valesa Rivera – artiste en vue dans son pays, elle cosigne la partition chorégraphique de «Bandoval» – Rémy Sciola met en scène ce coup de foudre artistique en amenant 24 mètres de voies de chemin de fer à Vevey, à la Salle del Castillo, pour trois représentations, jeudi 7, vendredi 8 et samedi 9 septembre.

Sur des musiques allant de Björk à St Germain en passant par Natalia Lafourcade, figure majeure de la scène contemporaine latino-américaine, «Bandoval» raconte une histoire

d'amitié sur fond d'invitation, magnétique, brûlante, mais non dénuée de légèreté, au tango.

Retrouver la connexion perdue

«On casse un peu les codes avec ce spectacle, explique Rémy Sciola. Valesa garde les bases du tango, mais les amène sur un autre terrain, celui de l'electro-tango, une évolution du genre qui date des années nonante. C'est elle qui fait de cette rencontre une fusion», ajoute le danseur à l'attention de sa partenaire. Les deux artistes ne seront pas seuls sur scène à la Salle del Castillo, puisqu'ils porteront aux côtés des danseuses Ivana Baresic (Ballet de l'Opéra de Paris, Béjart Ballet Lausanne) et Gloria Studer (Ballet de l'Opéra de Zurich, Ballet du Théâtre national de Moravie, en Tchéquie) ainsi que de l'artiste burlesque Morgane

Diekler Dukelsky, ce spectacle intense appelé, selon les mots de Valesa Rivera, «à retrouver par la danse et la musique la connexion perdue entre les gens».

www.lereflet.ch *

«Bandoval», par la compagnie Reminox's Dance, à la Salle del Castillo à Vevey les jeudi 7, vendredi 8 et samedi 9 septembre à 20h30 (accueil, bar et billetterie dès 19h). Billetterie: Théâtre Le Reflet, Vevey, 021 925 94 94.



* Scannez pour ouvrir le lien

Aux côtés notamment de Valesa Rivera, Rémy Sciola et sa compagnie Reminox's Dance investissent la Salle del Castillo pour trois soirs.

| Reminox





Les clowns d'ANIMA - Projets artistiques et sociaux.



La Cie La Rue Serendip, du Dansomètre.



La nouvelle fresque et son créateur Giom Tinsel, réalisée tout au long de ce week-end sur l'édicule de la place Robin.



Partie officielle avec la municipale Gabriela Kämpf et Jean-Marc Roduit, président de l'APER0 (Association Pour les Environs de Robin).

Fête de la place Robin

1^{er} et 2 septembre

Petits et grands se sont réunis sur la place emblématique du quartier veveysan de Plan-Dessus. Organisée pour la première fois en 1990, la traditionnelle Fête de la place Robin s'est perpétuée tout au long de ces trois dernières décennies. Un temps splendide a accompagné ce week-end avec comme point d'orgue de cette édition, la magnifique fresque permanente réalisée par l'artiste Giom Tinsel.

Photos par **J.-B. Blanchard**



Galerie complète sur notre site:
riviera-chablais.ch/galerie



Mercredi 6 septembre

Expositions

Vertiges & Vestiges Art/Peinture

La trace laissée par l'être humain, son empreinte sur l'environnement naturel est un thème récurrent dans les œuvres de la collection. Ici, il est exploré à travers un angle essentiellement régional.

Espace Graffenried,
Place du Marché 2,
Aigle 10-17 h

Aline Fournier - Traces

Art/Photographie

Dans Traces, l'artiste relate la violence engendrée par le complexe de surpuissance de l'être humain, mettant en péril des valeurs telles que l'authenticité et la sagesse.

Espace Graffenried,
Place du Marché 2,
Aigle 10-17 h

Astrid de La Forest Art

Un des caractères singuliers de l'art d'Astrid de La Forest consiste à n'être ni complètement l'approche d'un graveur, ni complètement celle d'un peintre.

Musée Jenisch,
Avenue de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Les Schtroumpfs

Réalisée pour célébrer les 65 ans de la création des Schtroumpfs, cette exposition porte un éclairage sur leur histoire et leur incroyable univers.

Château de St-Maurice,
Route du Chablais 1,
Saint-Maurice 13.30-17.30 h

C'était bien mieux après

Quarante images souvent anciennes, détournées et commentées de façon cocasse accompagnent notre cheminement au sein de ce paisible parc.

Parc de la Torma,
Route de Morgins,
Monthey accès libre

Tout-Petits



me 6 septembre · 10-11 h
Visites guidées · Château de
Chillon, Avenue de Chillon 21
Veytaux

Ouvre une malle et choisis quelques objets : écoute ! Ils ont plein d'histoires à te raconter. Venue directement du Moyen Âge, un-e habitant-e du château t'emmène dans les salles et te raconte tous leurs petits secrets. Visite-découverte en français, sur réservation et destinée aux enfants âgés entre 3 et 6 ans. Chaque enfant doit obligatoirement être accompagné d'un-e adulte. Lieu de rendez-vous : Première cour.

Marchés

Le p'tit marché bio de la Perrole

Bio

Pierre-Alain, maraîcher du domaine bio « Pour la Perrole » à Aigle, vous apporte ses récoltes tous les mercredis d'avril à septembre.

Café du Nord,
Rue du village 106,
Champéry 9-12.30 h

Jeudi 7 septembre

Théâtre

Novecento : pianiste

D'Alessandro Baricco. Embarquez pour une croisière aux notes jazzy qui vous tiendra en haleine jusqu'à la dernière note.

Théâtre Le Pantographe,
Avenue Reller 7,
Vevey 20-21.30 h

Expositions

Les saisons de la couleur

Art

L'œuvre de Géraldine Es-Borrot révèle une fascination profonde pour la nature. Ses peintures de branches, de fleurs et des pétales constituent un véritable hommage aux éléments naturels.

Théâtre du Crochetan,
Avenue du Théâtre 9,
Monthey 9-17 h

Vertiges & Vestiges Art/Peinture

La trace laissée par l'être humain, son empreinte sur l'environnement naturel est un thème récurrent dans les œuvres de la collection. Ici, il est exploré à travers un angle essentiellement régional.

Espace Graffenried,
Place du Marché 2,
Aigle 10-17 h

Aline Fournier - Traces

Art/Photographie

Dans Traces, l'artiste relate la violence engendrée par le complexe de surpuissance de l'être humain.

Espace Graffenried,
Place du Marché 2,
Aigle 10-17 h

Astrid de La Forest Art

Un des caractères singuliers de l'art d'Astrid de La Forest (Paris *1962) consiste à n'être ni complètement l'approche d'un graveur, ni complètement celle d'un peintre.

Musée Jenisch,
Avenue de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Gardiens du silence Art

Le Musée Jenisch Vevey a décidé de mettre les arbres à l'honneur. Ce projet vise à poser un regard poétique sur ces magnifiques représentants du monde végétal.

Musée Jenisch,
Avenue de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Vendredi 8 septembre Monthey

Exposition/Art

Les saisons de la couleur

L'œuvre de Géraldine Es-Borrot révèle une fascination profonde pour la nature et une passion ardente pour les couleurs et les structures florales.

Théâtre du Crochetan, Avenue du Théâtre 9 9-17 h



Inspiration, expiration

Art

Samuel Mathiss et Katty Tolleson travaillant dans des médias artistiques différents, partagent leur passion pour l'exploration des formes, la beauté et l'influence de la nature.

Espace Contrecontre,
Rue du Glarier 14, Place de
la Petite Californie d'Agaune,
Saint-Maurice 14-18 h

Vendredi 8 septembre

Théâtre

Novecento : pianiste

D'Alessandro Baricco. Embarquez pour une croisière aux notes jazzy qui vous tiendra en haleine jusqu'à la dernière note.

Théâtre Le Pantographe,
Avenue Reller 7,
Vevey 20-21.30 h

Expositions

Vertiges & Vestiges Art/Peinture

La trace laissée par l'être humain, son empreinte sur l'environnement naturel est un thème récurrent dans les œuvres de la collection. Ici, il est exploré à travers un angle essentiellement régional.

Espace Graffenried,
Place du Marché 2,
Aigle 10-17 h

Astrid de La Forest Art

Un des caractères singuliers de l'art d'Astrid de La Forest (Paris *1962) consiste à n'être ni complètement l'approche d'un graveur, ni complètement celle d'un peintre. Voyageant volontiers, elle puise ses sujets dans l'observation de la nature, du monde animal, paysages et portraits.

Musée Jenisch,
Avenue de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Gardiens du silence Art

Le Musée Jenisch Vevey a décidé de mettre les arbres à l'honneur. Ce projet vise à poser un regard poétique sur ces magnifiques représentants du monde végétal.

Musée Jenisch,
Avenue de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Les Schtroumpfs

Réalisée pour célébrer les 65 ans de la création des Schtroumpfs, cette exposition porte un éclairage aussi ludique que didactique sur leur histoire et leur incroyable univers.

Château de St-Maurice,
Route du Chablais 1,
Saint-Maurice 13.30-17.30 h

Images d'Afrique et d'ailleurs

Voyageuse à la curiosité insatiable, Ghislaine De Nul-Putz aime partager, à travers ses images, la richesse d'autres pays, d'autres cultures. L'Afrique, et particulièrement sa faune et ses tribus, reste son territoire de prédilection.

Rue du Village 45,
Champéry 15-19 h

Inspiration, expiration

Art

Samuel Mathiss et Katty Tolleson travaillant dans des médias artistiques différents, partagent leur passion pour l'exploration des formes, la beauté et l'influence de la nature.

Espace Contrecontre,
Rue du Glarier 14, Place de
la Petite Californie d'Agaune,
Saint-Maurice 17-20 h

C'était bien mieux après

Art

Quarante images souvent anciennes, détournées et commentées de façon cocasse accompagnent notre cheminement au sein de ce paisible parc.

Parc de la Torma,
Route de Morgins,
Monthey accès libre

Samedi 9 septembre

Expositions

Les saisons de la couleur

Art

L'œuvre de Géraldine Es-Borrot révèle une fascination profonde pour la nature et une passion ardente pour les couleurs et les structures florales. Elle parvient à en capturer l'essence et à la retranscrire sur toile avec une finesse remarquable.

Théâtre du Crochetan,
Avenue du Théâtre 9,
Monthey 9-17 h

Vertiges & Vestiges Art/Peinture

La trace laissée par l'être humain, son empreinte sur l'environnement naturel est un thème récurrent dans les œuvres de la collection. Ici, il est exploré à travers un angle essentiellement régional.

Espace Graffenried,
Place du Marché 2,
Aigle 10-16 h

Claude Nobs

10 ans déjà.

Musée de Montreux,
Rue de la Gare 40,
Montreux 10-17 h

Gardiens du silence Art

Le Musée Jenisch Vevey a décidé de mettre les arbres à l'honneur. Ce projet vise à poser un regard poétique sur ces magnifiques représentants du monde végétal.

Musée Jenisch,
Avenue de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Astrid de La Forest Art

Un des caractères singuliers de l'art d'Astrid de La Forest (Paris *1962) consiste à n'être ni complètement l'approche d'un graveur, ni complètement celle d'un peintre. Voyageant volontiers, elle puise ses sujets dans l'observation de la nature, du monde animal, paysages et portraits.

Musée Jenisch,
Avenue de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Images d'Afrique et d'ailleurs

Voyageuse à la curiosité insatiable, Ghislaine De Nul-Putz aime partager, à travers ses images, la richesse d'autres pays, d'autres cultures.

Rue du Village 45,
Champéry 11-13 h

Marchés

Votre marché

Un marché qui vous donnera envie de revenir chaque samedi faire le plein de bonne humeur et de produits frais. Des artisans et des commerçants de textile vous y accueilleront également.

Place des Anciens Fossés,
La Tour-de-Peilz
7.30-13.30 h

Sport

Bike & Sound Downhill Cup

La station Les Crosets accueille une manche de la Coupe Suisse de DH VTT 2023 « Hot Trail Series ». Piste de Grand Conche, Les Crosets 8-17 h

Dimanche 10 septembre

Théâtre

Novecento : pianiste

D'Alessandro Baricco. Embarquez pour une croisière aux notes jazzy qui vous tiendra en haleine jusqu'à la dernière note.

Théâtre Le Pantographe,
Avenue Reller 7,
Vevey 17.30-19 h

Images d'Afrique et d'ailleurs



di 10 septembre · 11-13 h
Exposition/Photographie
Rue du Village 45 Champéry

Voyageuse à la curiosité insatiable, Ghislaine De Nul-Putz aime partager, à travers ses images, la richesse d'autres pays, d'autres cultures. L'Afrique, et particulièrement sa faune et ses tribus, reste son territoire de prédilection. Ses photographies nous permettent de découvrir les visages de ces communautés tribales oscillant entre monde moderne et coutumes ancestrales. Leur mode de vie, pour être sauvegardé, doit être mis en lumière afin d'exister au-delà du cercle fermé des initiés.

Expositions

Les Schtroumpfs

Célébrer les 65 ans de la création des Schtroumpfs.

Château de St-Maurice,
Route du Chablais 1,
Saint-Maurice 11-17 h

Inspiration, expiration

Art

Samuel Mathiss et Katty Tolleson travaillant dans des médias artistiques différents, partagent leur passion pour l'exploration des formes, la beauté et l'influence de la nature.

Espace Contrecontre,
Rue du Glarier 14, Place de
la Petite Californie d'Agaune,
Saint-Maurice 14-18 h

Astrid de La Forest Art

Un des caractères singuliers de l'art d'Astrid de La Forest (Paris *1962) consiste à n'être ni complètement l'approche d'un graveur, ni complètement celle d'un peintre.

Musée Jenisch,
Avenue de la Gare 2,
Vevey 11-18 h



Les 3000 valaisans ont changé sa vie

Le Portugais de 38 ans et son épouse possèdent un beau chalet sur les hauts de Troistorrents.

| L. Grabet

Belle histoire

Le guide dédié aux 3000 du Valais, récemment publié en auto-édition par un Chablaisien d'adoption, rencontre un succès étonnant. Mais il l'est nettement moins lorsqu'on rencontre son étonnant auteur...

| Laurent Grabet |

Contre toute attente, le guide dédié aux 3000 du Valais du Chablaisien Xavier Fernandes cartonne. Plus de 1'200 exemplaires de ce livre ont déjà été écoulés depuis sa sortie en janvier. C'est énorme pour un tel ouvrage publié en auto-édition et destiné à un marché de niche! L'enthousiasme et la personnalité de son auteur y sont pour beaucoup. Xavier Fernandes nous a reçus dans son chalet de Troistorrents pour nous raconter son étonnante trajectoire. De là, la vue sur ses «chères Dents du Midi» est splendide. Tout dans cet intérieur dit son amour de la montagne. Les cadres aux murs, les coussins et la vitrine de cristaux ramenés d'aventures alpines.

Pour Xavier, «la découverte de cet univers a été une révélation». C'était il y a dix ans seulement. «La montagne est avant tout un endroit où je vais me nourrir de bonnes énergies et me net-

toyer d'autres qui le sont moins ramenées de la plaine... Pour l'hyperactif que je suis, c'est une véritable thérapie. Là-haut, avec mon épouse Patricia, moi qui ai toujours souffert de problèmes de concentration, je me sens serein», confie d'emblée avec une sincérité touchante le montagnard de 38 ans. Son français est presque impeccable et relevé d'un fort accent portugais. Xavier est originaire de la station balnéaire de Figueira da Foz. Pas grand-chose donc ne le prédestinait à «tomber amoureux des montagnes et du Valais». Rien même, en réalité!

Genèse d'une passion dévorante

«De mes 15 à mes 22 ans, Patricia et moi étions à fond dans la techno hardcore. La nuit était notre vie. On la vivait avec hédonisme, parfois dans l'excès. Déjà, notre amour nous unissait. On enchaînait les rave parties sauvages et étrangement, ce sont elles qui nous ont conduits vers la montagne», explique celui qui travaille désormais comme ouvrier en travaux spéciaux. Son hobby de DJ le conduit à l'époque à animer des after. À ces occasions, Xavier se retrouvait au petit matin à mixer en pleine nature. Là, il découvre un sentiment de plénitude qu'il cultive dans les reliefs du Parc national Peneda-Gerês dont le plus haut sommet culmine modestement à 1'545 m. En 2013, il découvre avec sa Patricia les Pyrénées via sa fameuse haute route. Xavier découvre aussi qu'il a le vertige «au point de trembler

comme une feuille et devenir blanc devant un grand vide», une maladie dont il a finalement trouvé l'antidote en Suisse.

Il s'accroche pourtant et continue à enchaîner les randonnées en autonomie et les bivouacs. Pourquoi? Car il est porté par une question finalement assez métaphysique: «qu'est-ce qu'il y a de l'autre côté de ce sommet?» La même année, le couple vient rendre visite à des amis à Collombey. C'est la claque! Les montagnes les envoient notamment lors de leur tour du Mont

“
La montagne est avant tout un endroit où je vais me nourrir de bonnes énergies”

Xavier Fernandes
Auteur

Blanc. «À la fin de ces vacances, Patricia m'a dit: il faut qu'on change de vie pour être ici tout le temps. On ne peut pas se contenter de goûter à ça que quatre semaines par an!» Peu après, Xavier Fernandes laisse derrière lui sa prometteuse carrière de banquier et part s'installer en Suisse avec, comme toujours, son cœur pour seule boussole et sa «fidèle bonne étoile» aussi...

Il apprend à skier sur YouTube

Là, son envie de progresser tous azimuts séduit. Le trentenaire ne parle pas un mot de français, mais il regarde la RTS sous-titrée en portugais tous les jours et demande à ses interlocuteurs de le corriger. Ses progrès sont fulgurants, en montagne aussi. Deux ans après son arrivée, il s'inscrit à la section locale du Club Alpin Suisse. Il s'y nourrit de l'expérience des autres avec respect et modestie. Il apprend à skier en regardant des tutoriels sur YouTube et se met à la peau de phoque, discipline dans laquelle il peut désormais descendre des pentes



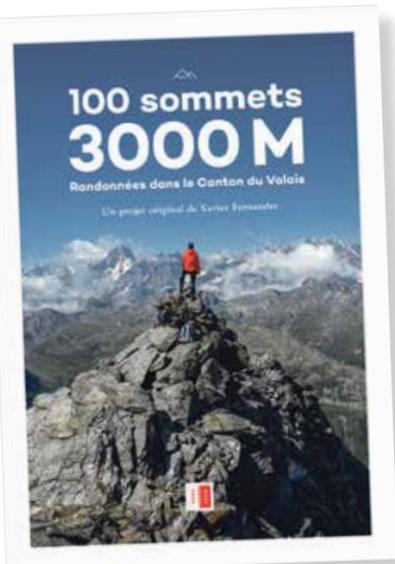
Xavier et Patricia Fernandes vivent leur passion à fond en duo
| www.100sommets3000.ch



En octobre prochain, Xavier Fernandes et son épouse Patricia s'offriront six mois sabbatiques pour enchaîner treks et randonnées aux quatre coins du monde.
| www.100sommets3000.ch

Leur chienne adorée les escortait jusqu'au sommet

Le livre de Xavier Fernandes est dédié à Xarah, sa chienne récemment décédée à l'âge canonique de 15 ans. Avec elle, il a vaincu 65 des 100 sommets présentés dans son ouvrage, preuve qu'ils sont bien «accessibles sans équipement à toute personne n'ayant pas froid aux yeux et disposant d'une bonne condition physique». Xavier et Patricia Fernandes avaient recueilli leur animal en 2007 dans un refuge spécialisé. À l'époque, la montagne n'était pas encore rentrée dans leur vie. «Xarah a été le témoin de toutes nos aventures et virages. Elle dormait entre nous. On l'aimait comme un membre de notre famille. Sa mort a été une immense tristesse», confie le Portugais au grand cœur.



L'ouvrage de Xavier Fernandes a déjà été écoulé à plus de 1'200 exemplaires.

de 40 degrés. Les 4000? Il s'émerveille de les découvrir mais les cabanes et les reliefs trop fréquentés le rebutent. «En fait, je préfère être plus bas tout seul. Les 3000 me conviennent parfaitement. C'est pour ça que je me suis lancé un jour le défi d'en escalader 100 sans équipement en Valais. Et six ans après, en octobre 2021, j'y étais!» Sans prétentions ni attentes, Xavier tire alors un fascicule-souvenir de cette aventure. Et là, c'est encore une fois son épouse qui aura l'intuition de génie. «Pourquoi ne pas passer le présenter dans quelques offices du tourisme?», lui lance-t-

elle un soir. «Quelques jours plus tard, je me suis présenté à celui de Sierre. La personne qui m'a reçu m'a affirmé: «aucun ouvrage de ce genre n'existe sur les 3000. Tu vas remodeler tout ça avec l'aide d'un graphiste et ça va se vendre!» Xavier se rend ensuite à la librairie Payot. Là, le vendeur lui confirme: «T'as peut-être un diamant dans les mains là...» Les faits sont en train de lui donner raison. Xavier en tout cas continue imperturbablement de suivre sa bonne étoile en montagne comme ailleurs et en général sa Patricia n'est pas très loin derrière.

Plus d'infos:
www.100sommets3000.ch
100 sommets, 3000 m, Randonnées dans le canton du Valais, par Xavier Fernandes. 2021. 60 frs



* Scannez pour ouvrir le lien

Le blog montagne de Xavier:
www.portugal-nature.blogspot.com



** Scannez pour ouvrir le lien